# Chapitre IV. Les visages du cirque traditionnel

## Even Landri, le gladiateur des temps modernes

Even Landri est né le 2 août 1975 à Toulon dans une famille d'origine italienne et circassienne depuis plusieurs générations. La famille Landri est originaire de Torre Annunziata, une station balnéaire et thermale italienne à une vingtaine de kilomètres de Naples. Dès son enfance, Even vit dans une famille de cirque traditionnel qui pratique les différents arts de la piste et possède également de nombreux animaux sauvages. C'est dans cet environnement familial que rapidement, il côtoie de nombreux animaux, des plus communs aux plus atypiques. C'est dans cette enfance si particulière qu'il fut bercé par le rugissement des fauves, dont il se passionnera très rapidement alors qu'il n'avait que trois ans.   
 Il faut savoir que dans les familles circassiennes traditionnelles, les enfants s'initient souvent aux différents arts de la piste et présentent différents numéros au cours de leur vie. Durant leur jeunesse, ils prennent souvent plusieurs années pour trouver leur voie, le numéro qu'il leur plait particulièrement ou alors un numéro dans lequel il possède des facilités, leur spécialité. Trouver sa spécialité n'est donc pas simple face à la multitude de numéros possibles au cirque. Cependant, le cas des dresseurs de fauves reste assez particulier puisque les enfants qui se passionnent pour les fauves et entre en cage dès l'enfance en font le plus souvent leur voie, c'est le cas d'Even Landri.   
 C'est grâce à son oncle Jean Landri que le jeune Even âgé de seulement 16 ans fera sa première entrée en cage en sa compagnie et qui par la suite lui apprendra tout l'art du dressage. C'est en répétant sous l'œil éclairé de son oncle qu’en 1992, à l'âge de 17 ans, il présentera son premier numéro composé à l'époque de trois tigres, numéro auquel il intégrera quatre autres tigres l'année suivante. Treize ans plus tard, en 2006, Even décide de monter un numéro mixte de fauves, c’est-à-dire composé de différentes espèces. Ce numéro composé de quatre tigres et de quatre lionnes, il le présenta en public seulement un an après son élaboration, une prouesse quand on sait qu'un numéro animalier prend habituellement plusieurs années à être monté. Durant mon enfance, c'est grâce à ce numéro que j'ai connu, l'homme que l'on surnomme encore aujourd'hui *Le gladiateur des temps modernes*. Quatre ans plus tard, en 2010, Even Landri intègre deux tigres blancs à son numéro mixte de fauves, désormais composé de quatre lionnes et de six tigres. Il est d'ailleurs important de noter que les tigres blancs ne représentent pas une race de tigre à part entière, ils représentent le plus souvent une variété de tigres du Bengale.   
 Sa méthode pour dresser ses fauves commence dès leur naissance avec de l'éducation à l'âge de quatre mois avec la mère. Par la suite, il commencera ce que l'on peut considérer comme les bases du dressage à 10 mois. Comme la plupart des dresseurs, il travaille à la récompense, c'est-à-dire en morceaux de viande. Cette technique, bien connue du milieu du dressage, permet un apprentissage dans le jeu et le respect de l'animal. Even Landri est le seul dresseur de France à faire marcher un tigre sur ces pattes arrière sans chambrière ni bambou, ces deux instruments ne servant uniquement à donner des indications aux fauves sans jamais les toucher.  
 Actuellement, il finit chacun de ses numéros les mains nues, ce qui est exceptionnel dans le milieu du dressage de fauves et surtout extrêmement dangereux. Il travaille au Cirque de Venise, le cirque de sa famille dans lequel il présente tous les animaux du cirque excepté la cavalerie présentée par Steeve Landri, son frère. À l'heure actuelle, il monte un nouveau numéro mixte de fauves avec un tigre snow, une variété de tigres blancs qui ont la particularité d'avoir des rayures si claires que l'on pourrait croire qu'ils n'en possèdent pas.  
 J'ai connu Even Landri grâce à une vidéo de son numéro qui était sur internet. Il existe de nombreuses captations des numéros de fauves d'Even Landri, chacun de ses numéros sont d'ailleurs exceptionnels, c'est pourquoi Even Landri est considéré par ses pairs comme l'un des dresseurs de fauves les plus talentueux de l'époque. La vidéo qui me l'a fait découvrir a été tournée par Jon Notenboom le 25 octobre 2009 à Carpentras avec l'accord du dresseur. Cette vidéo est encore disponible 13 ans après sa mise en ligne. C'est l'un de mes dresseurs préférés, il est le parfait représentant d'un dressage traditionnel créatif, un dressage à l'italienne dont se dégage un panache éclatant. Je vous invite donc à voir ou revoir cette vidéo pour vous faire votre avis sur celui que l’on nomme encore aujourd'hui, et de manière justifiée, *Le gladiateur des temps modernes*.

## Pierre Marchand, le virtuose du diabolo

Pierre Mazieri, plus connu sous son nom de scène "Pierre Marchand", est né un 5 septembre à Saint-Mandé. Il est l'ainé d'une fratrie de trois enfants d'origine Corse. Pierre Marchand n'est pas né d'une famille circassienne, ses parents sont tous deux enseignants, rien ne le prédestinait donc à devenir l'artiste talentueux qu'il allait devenir. Bien qu'il soit né en France, il vivra une partie de son enfance au Togo grâce au déplacement professionnel de ses parents. En Afrique, il vivra une enfance heureuse et sera un enfant plein d'énergie. Malheureusement, quelque temps plus tard, à l'âge de ses 7 ans, ses parents doivent rentrer en France. Pierre vivra comme un déchirement l'abandon de sa terre presque natale.  
 Peu habitué à son nouvel environnement, l'Île-de-France, il vit mal au rythme de la ville et déborde vite d'énergie. Au fil du temps, ses parents peinent à le canaliser et en septembre, sa mère décide de l'inscrire à l'école nationale du cirque à Paris, dirigée par Annie Fratellini et Pierre Etaix. Aujourd'hui cette école n'existe plus, mais elle a été succédée par l'académie Annie Fratellini. C'est grâce à cette inscription que tous les mercredis et samedis après-midi Pierre se défoulait tout en apprenant également de nouvelles disciplines. Pierre se plait tellement dans ce nouvel univers qu'est le cirque et dans cette école qu'en décembre, il se fera remarquer par Annie Fratellini qui décèle en lui une future âme d'artiste. Elle décide alors de le prendre sous son aile afin de lui transmettre son savoir-faire : les bases du jonglage.  
 Ses après-midi, il les passe à l'école du cirque avec son maitre Italo Medini, un célèbre jongleur qui lui apprendra toutes les subtilités du diabolo. À partir de cet instant, Pierre aura une scolarité à horaires aménagés dans laquelle il pourra pleinement s'épanouir, le parfait mélange de l'école et du cirque. Pendant 9 ans, il tiendra ce rythme de trente heures de diabolo par semaine jusqu'à l'obtention de son bac scientifique. Par la suite il décide de lancer sa carrière avec son numéro qu’il vient de finir d'élaborer.  
 Son numéro qu'il présente encore aujourd'hui et le même depuis le début de sa carrière même s'il a dû monter des numéros plus condensés pour l'émission *La France à un incroyable talent*. Pendant les sept minutes de numéro qu'il propose, ce soleil corse nous donne de l'énergie pure à tel point qu'à chaque numéro, il perd 1,4 kg. C'est à cette époque qu'il décide de lancer sa carrière de jongleur professionnel et cette carrière va être propulsé par une rencontre en particulier celle de Vincent Lagaff.  
 Vincent Lagaff lui propose de présenter son numéro dans son émission *Le Bigdil*, et par la même occasion lance la carrière de celui qui se fera reconnaitre mondialement comme Pierre Marchand. C'est aussi à cette époque qu'il se produira dans de nombreux festivals de cirque à travers le monde. En 2004, il remporte par exemple la médaille d'or au festival de Wiesbaden en Allemagne et, en 2006 au festival du cirque de Budapest, le prix du Cirque de Moscou et le prix de la ville de Budapest. Lors de la 31e édition du festival international du cirque de Monte-Carlo, il reçoit une standing ovation du public et se voit décerner le prix du club du Cirque. La même année, en 2007, il remporte un Loyal d'or, la plus haute récompense décernée à l'occasion de la 2e édition du festival international du cirque de Bayeux.  
 Grâce à ses nombreuses récompenses, il arrive à travailler dans les établissements de spectacles les plus prestigieux du monde. À partir de 2006, il signe un contrat au Lido, l'un des plus célèbres cabarets parisiens, où il se produira pendant huit ans pour la revue *Bonheur*, avant de rejoindre le Cirque d'Hiver Bouglione pour la tournée événement *Bravo*. C'est durant cette période, en 2012, qu'il passera dans l'émission de télévision *La France a un incroyable talent* qui le fera connaitre.  
 L'un des candidats préférés du public, il arrivera en première place en demi-finale, mais hélas finira l'émission finale en 5e place. En 2016, il se présente au Moulin Rouge avant de partir l'année suivante pour le Danemark et la Suède. En 2018, il rentre en France pour répondre aux appels de Pierre Meyer, qui le sollicite depuis des années, et se présente au Royal Palace Kirrwiller. En 2019, après une brève escale aux Etats-Unis, il se produira pour l'Europa Park, le plus grand parc d'attraction d'Allemagne, puis il repart pour le Brésil, pour la Suisse. Évidemment, durant sa carrière, en plus de prestigieux cabarets, il se produit également dans des cirques de renom à travers le monde comme les Cirques Krone, Roncalli et Flic Flac en Allemagne, mais aussi le Cirque national norvégien, au Cirque Tihany au Mexique et lors de la tournée *Excentrik* du Cirque Arlette Grüss en 2021. Le 4 et 5 décembre 2021, il se présenta à Nantes pour le spectacle *La H Arena fait son cirque,* sous la direction artistique de Joseph Bouglione.  
 En tant qu'artiste jongleur, Pierre Marchand a toujours eu une place particulière dans mon cœur, puisque c'est lui qui me donna envie de faire du diabolo ma spécialité. Pour moi comme pour de nombreux passionnés, même si ce n’est pas le plus technique des jongleurs, il a toujours été au-dessus d'une certaine manière des autres diabolistes. Pendant des heures, je me rappelle encore apprendre tous ses gestes, ses mimiques faciales, son style si particulier qu'encore aujourd'hui, en 2023, je retrouve malgré moi dans ma manière de jongler. Il y aura toujours une part de Pierre Marchand en moi.

## Martin Lacey Junior, l'homme au clown d'or

Martin Lacey Junior est né le 8 juin 1977 à *Sunderland* au Royaume-Uni, dans une fratrie de trois enfants. Ses parents sont directeurs de zoo et dresseurs d’animaux. En effet, durant de nombreuses années, son père Martin Lacey Sr., également directeur du Big Apple Circus, travaillait avec un groupe de lions tandis que sa mère Susan travaillait avec un groupe mixte de tigres et de lions. Susan Lacey a d'ailleurs reçu un clown d'argent en 2005 pour la présentation de son groupe de tigres blancs, tandis que son fils, Alexander, le frère aîné de Martin, reçu un clown d'argent pour la présentation de son groupe mixte en 2003. On peut donc voir que la spécialité des Lacey est le dressage de fauves. Dès la naissance, Martin vivra dans cet environnement dans lequel il sera au plus proche de nombreux animaux. Très vite, il se passionnera pour les fauves avec lesquelles il rêve secrètement de travailler un jour.  
 Comme de nombreux enfants circassiens, il suit dans un premier temps une éducation itinérante, mais en 1988, les parents du jeune Martin, âgé à l’époque de 11 ans, sont de plus en plus soucieux de lui inculquer un bon niveau d'instruction et décident de l'inscrire en pensionnat. Il fera donc une partie de sa scolarité à la *Cordeaux Highschool* dans le comté du *Lincolnshire*, dans la région des *Midlands* de l'Est en Angleterre. C'est durant cette période de sa scolarité qu'il se passionnera pour de nouvelles disciplines comme le rugby et la boxe.  
 En 1994, Martin a désormais 17 ans et après avoir obtenu son baccalauréat, il ne pense qu'à une seule chose : revenir au cirque, retrouver sa famille et ses animaux. Cependant, son père décide alors de mettre ses études à profit et le délègue au service marketing. Martin aime le domaine de la publicité dans lequel il se plait, mais rapidement l'appel des fauves devient trop fort, et il choisit de se lancer en tant que dresseur de fauves et marche dans les pas de la tradition familiale.  
 Il rejoint donc son frère Alexander et monte son premier numéro mixte de fauves. Martin Lacey Junior fera alors ses débuts au Cirque Pauwels et au Cirque Kino's, avant de rejoindre le Cirque Krone. Trois ans plus tard, Martin, désormais âgé de 20 ans, travaille seul son numéro de lion avec lequel il se fera connaitre notamment au Cirque Krone. Il y posera d’ailleurs ses valises après s'être marié avec Jana Madana la fille de Christel Sembach-Krone, la directrice du Cirque Krone, l'un des plus grands cirques d'Allemagne.  
 En 1999, il se présente au festival international du cirque de Massy avec son numéro composé à l'époque de lionnes et remporte un chapiteau de Cristal. En janvier 2000, il remporte un clown d'argent avec son groupe de lionnes lors de la 20e édition du festival international du cirque de Monte-Carlo. En 2004, il remporte une étoile d'or au festival international du cirque Auvergne Rhône-Alpes Isère. En 2010, c'est la consécration pour Martin qui remporte à 33 ans un clown d'or pour son numéro composé de lionnes et d’un lion. En 2019, il reproduit l'exploit et obtient de nouveau un clown d'or pour son numéro et par la même occasion entre définitivement dans l'histoire. Il est également important de noter qu'en 2016, pour la 40e édition du festival international du cirque de Monte-Carlo, Martin Lacey Junior partage la piste avec des légendes du dressage de fauve que sont Nicolaï Pavlenko et Massimiliano Nones.  
 Grâce à ses nombreuses récompenses qui feront sa carrière, il se produira à travers le monde, notamment pour le Cirque d'Hiver Bouglione en 2011 lors du gala *La Perle du Bengale* au Bourget. Martin Lacey Junior a pour objectif de prouver aux yeux du monde que le dressage de fauves est un art en organisant régulièrement des entrainements ouverts au public, afin de montrer la manière dont il travaille.  
 Martin Lacey Junior a longtemps été l'un de mes dresseurs de fauves préférés, aux côtés de Frédéric Edelstein et de Steeve Caplot, c'est l'exemple même du dressage moderne et en douceur. Si vous deviez retenir uniquement deux de ses numéros, je vous conseille de voir ses prestations lors de la 30e et de la 34e édition du festival international du cirque de Monte-Carlo.

## Banbino Mouredon, et le baiser de la mort

Banbino Mouredon est né le 5 septembre 1940 au Grand-Bourg, à une vingtaine de kilomètres de Guéret dans la Creuse. Sa famille, les Mouredon, est originaire du Gard dans le sud de la France et circassienne depuis sept générations.  
 Banbino est connu pour avoir une grande carrière de dresseur de fauve. Il se fera notamment connaitre pour être l'un des rares dresseurs de fauves français de l'époque à présenter le baiser de la mort avec un lion. En parallèle de sa carrière de dresseur, il sera également directeur de son cirque familial et tournera sous différentes enseignes comme le *Mondial Circus*, le *Cirque Annie Fratellini* ou encore le fameux *Cirque Achille Zavatta*.  
 En 2018, à l'âge de 78 ans, il se présente pour la dernière fois sur une piste de cirque à Neuilly-sur-Marne en Seine-Saint-Denis. Le 5 septembre 2022, il fêta ses 83 ans, toujours avec le sourire et heureux, le vieux lion est désormais à la retraite.

## Tom Dieck Junior, l'homme qui parlait à l'oreille des ligrons

Tom Dieck Junior est né le 30 avril 1983 à Montbrison, à une quarantaine de kilomètres de Saint-Etienne, dans la Loire. Il est le fils de Tom et de Gilian Dieck, de célèbres dresseurs de fauves, mais aussi le petit-fils de Tom Dieck Senior. Il fait partie de la famille Dieck, une famille circassienne depuis plusieurs générations, c'est donc tout naturellement que le fils voulu faire comme le père, comme le père avait voulu faire comme son père avant lui, afin de perpétuer la tradition familiale.  
 En décembre 2003, alors qu'il n’a que 21 ans, il met en place un numéro mixte de fauves et le présente au Cirque Jules Verne à Amiens, c'est le début d'une carrière fulgurante qui s'annonce pour Tom Dieck Junior. Deux ans plus tard, il rejoint la maison Arlette Grüss pour leur création *Rêves*, qui fête le vingtième anniversaire d'existence du cirque, avant de s'exporter l'année suivante en Allemagne pour se présenter au Cirque Probst. C'est à cette époque qu'il remporte le *Muermans-Vastgoed Circus Award*.  
 L'année suivante en 2006, il présente son groupe mixte de fauves lors de la 14ᵉ édition du festival international du cirque de Massy et remporte un chapiteau de cristal. La même année, il remporte le 2ᵉ prix du jury à l'occasion du 11ᵉ festival du cirque d'Enschede aux Pays-Bas. En 2007, à l'occasion de la 31ᵉ édition du festival international du cirque de Monte-Carlo, il remporte son premier clown de bronze pour la présentation de son groupe mixte de fauves, composé à l'époque de trois lions, deux lionnes et une tigresse. Par la suite, Tom Dieck Junior repart en tournée en Allemagne pour se produire pour le Cirque Busch-Roland, lors de leur tournée *The color of life* en 2008, une tournée durant laquelle on a même pu le voir figurer sur les affiches. Au cours de sa carrière, il se produira également plusieurs fois pour le Cirque Herman Renz en 2007, 2010 et 2012. Durant la saison 2008, Tom Dieck Jr présente son savoir-faire en Russie pour le *Großer Russischer Staatscircus*, le Grand Cirque d'État de Moscou. À la même époque, il se produira aussi pour la première fois pour le *Weltweihnachtscircus*, le Cirque de Noël mondial à Stuttgart. Il se présente également à la grande fête lilloise du cirque et au festival international du cirque de Grenoble. En 2009, il se produit au Cirque d'Hiver Bouglione pour leur création qui se nommait *Festif* et fini la saison pour *le Fövarosi Nagycirkusz*, le Grand Cirque de Budapest en Hongrie. Il profitera de son passage dans les pays de l'Est pour participer au festival du cirque à Varsovie qui lui décernera un clown d'argent. L'hiver suivant, il se retrouva ensuite à un gala de Noël, mais pas n'importe quel gala, il se présenta pour le Grand Cirque de Noël de la famille Bouglione au Bourget. Deux ans plus tard, il remporte une Piste d'Or à l'occasion de la 19ᵉ édition du festival international du cirque de Massy.  
 Par la suite, il élaborera un nouveau numéro qui sera un tournant important dans sa carrière et le fera entrer dans l'histoire du cirque. En 2012, pour les fêtes, il présentait un tout nouveau numéro composé de cinq tigres, de deux lions blancs et de deux ligrons, le croisement d’un lion et d’une tigresse, à l'occasion du gala du Cirque d'Hiver Bouglione qui s'appelait "*Tous à Rio*". L'année suivante, il présente son nouveau numéro mixte pour *Symphonik* la nouvelle création de la maison Arlette Grüss. En 2017, il fait partie de la tournée *Surprise* du Cirque d'Hiver Bouglione. Le 13 janvier 2019, Tom Dieck Junior remporte une Piste d’Argent lors du 27ᵉ festival du cirque de Massy. Au moment de la remise des prix, il annonça prendre sa retraite des pistes.  
 Tom Dieck Junior est sans nul doute un dresseur qui manque à tout l'univers du cirque. Acclamé par le public pour ses prouesses et salué par ses pairs pour son professionnalisme, Tom Dieck Junior était un dresseur moderne qui utilisait la méthode de Carl Hagenbeck que nous reverrons plus tard. C'était un grand dresseur qui a par ailleurs fait partie du *Berufsverband der Tierlehrer*, l'association professionnelle des dresseurs allemands, preuve de sa passion pour ses grands félins qui lui ont si bien rendu pendant des années.

## Sacha Krosemann Jr, la nouvelle génération entre en cage

Sacha Krosemann Junior est né le 30 juin 2004 à Martigues, dans les Bouches-du-Rhône, à quarante kilomètres de Marseille. Il fait partie d'une famille circassienne depuis sept générations, les Krosemann. Sacha Krosemann Junior est connu pour être l'un des plus jeunes dompteurs de France puisqu'il est actuellement âgé de seulement 19 ans. Dans sa famille, on pratique les différents arts de la piste et l'on est dresseur de fauves de père en fils depuis plus de trois générations. Dès l'enfance, Sacha Junior verra donc son grand-père en cage puis y verra son père, sa voie était pour lui toute tracée : il allait devenir dresseur de fauves à son tour.  
 C'est donc en voyant son père en cage que Sacha Junior voulut faire dresseur de fauves et par la même occasion perpétuer la tradition familiale. Dès l'âge de 12 ans, il est passionné par les fauves, à tel point qu'il élève une petite tigresse blanche au biberon, ce qui lui a permis d'avoir une réelle complicité avec les fauves.  
 Sacha Junior apprendra à dresser avec son père qui lui transmettra tout le savoir-faire de leur famille. Il apprendra donc à travailler avec douceur, amour et avec beaucoup de récompenses. Il faudra deux ans à Sacha Junior pour monter son propre numéro de fauve composé de deux tigres blancs, d'un tigre golden tabby qui possède la particularité d'avoir une coloration exceptionnelle due à un allèle récessif et d'un tigre snow. Son numéro est la parfaite conjugaison du dressage traditionnel et moderne, il le prouve d'ailleurs en étant le plus jeune dresseur à faire marcher un tigre sur les pattes arrière en traversant la piste d'un bout à l'autre, ce qui est un exploit pour son âge.  
 Sacha Junior travaille actuellement au Cirque Europa, le cirque de sa famille, considéré par de nombreux passionnés comme le meilleur cirque traditionnel de France, l'un des seuls à présenter une aussi grande diversité de numéro ainsi qu'un merveilleux groupe de fauves. Sacha Junior partage la tête d'affiche avec son frère Lenny Flavio, avec lequel il présente un numéro de roue de la mort à couper le souffle.  
 Pour l'avoir vu, je peux dire que j'aime beaucoup le style de Sacha Junior. Je ne suis pas le seul à faire cette analyse, de nombreux passionnés et spécialistes trouvent également son numéro très impressionnant tout en sachant que c'est un numéro qui est encore jeune. À titre personnel, Sacha Junior me fait penser aux jeunes dresseurs de ma jeunesse comme Steeve Caplot. Au début des années 2000, Steeve était un dresseur prometteur et avec du travail et du talent, quelques années plus tard, il fut récompensé dans les festivals de Massy et de Bayeux, le faisant entrer dans l'histoire. Je souhaite à Sacha Jr, non pas d'avoir le même parcours, mais d'être reconnu pour son travail et son savoir-faire.

## Théo Leroy, un rêve devenu réalité

L'histoire de Théo Leroy commence lorsqu’il est âgé de 4 ans et qu'il fut accompagné par sa tante et sa marraine qui l'emmenèrent au Cirque Arlette Grüss pour le passage annuel du cirque à Arras au mois de mars. C'est de cette manière que Théo découvrit le merveilleux univers du cirque et sut ce qu'il voudrait faire plus tard. En grandissant, Théo gardera toujours son rêve en vue et fera tout pour se donner les moyens afin de transformer son rêve en réalité. La passion du cirque lui permit également de faire de belles rencontres, notamment au Cirque Cilio Ritz qui passait par Le Crotoy, une ville des Hauts-de-France. C'est comme ça qu'à l'âge de seulement 13 ans, Théo décide de partir en tournée avec le Cirque Cilio Ritz pendant cinq ans jusqu'à l'âge de ses 17 ans.  
 En 2018, il monte avec son ami David Marty une petite entreprise de cirque qu'ils nomment ensemble le Cirque Leroy-Marty. Même si aujourd'hui cette entreprise n'est plus en activité, j'aimerais quand même saluer le génie et le courage qu'ont eu ces jeunes hommes. Théo et David possédaient un barnum rectangulaire pour faire leurs spectacles. Ils se produisaient ainsi comme de vrais banquistes, de ville en ville. Lorsqu'ils tournaient avec leur cirque, ils étaient tous deux trop jeunes pour détenir un permis de conduire et par conséquent, ils transportaient tout leur matériel par vélo. Jamais les contraintes ne découragent les hommes de cirque et cet adage n'échappe pas au duo Leroy-Marty. Aujourd'hui, le seul vestige de cette entreprise de cirque reste leur page Facebook Cirque Leroy-Marty, que je vous conseille de consulter.  
 Cette aventure fut très enrichissante pour Théo, cependant le vrai monde du cirque finit par lui manquer. Celui de l'odeur de la sciure mélangée à celle du pop-corn qui crépite et de la toile. Ce lieu d'une indicible beauté où se mêle le rêve à l'éphémère et où fleurissent les strass, les paillettes et les moulures rococos. Il se lance donc au Cirque Nicolas Zavatta dirigé par la famille Douchet. À titre informatif, c'est l'un des plus beaux Cirques Zavatta que j'ai pu voir à l’époque où il se nommait encore Cirque Sébastien Zavatta. Aujourd'hui, les deux établissements sont distincts.  
 Théo arrive au cirque de la famille Douchet en tant que garçon de piste, mais avec l'intention de succéder à Fredo Douchet, monsieur Loyal et directeur du cirque. C'est de cette manière qu'au printemps 2019, Théo Leroy présente les spectacles du Cirque Nicolas Zavatta de manière intermittente. Quelques mois plus tard, en juillet, il en devient officiellement le monsieur Loyal et présente désormais chaque spectacle. Un an plus tard, la famille Douchet décide de lui faire confiance, il présente alors *Evolution* un spectacle à l'époque encore en cours d'écriture. En 2021, Théo met en œuvre et présente un nouveau spectacle qui se nomme *Authentique*. Avec Yann Rossi, un grand clown blanc français, il a réussi à présenter au public un spectacle ancré dans le rêve. En 2022, il effectue sa dernière tournée au Cirque Nicolas Zavatta avec leur création aux inspirations hispaniques, *Olé*.

À partir du 21 janvier 2023, il présente les spectacles du Cirque Royal où il fera sa première représentation à Roubaix. Théo part ensuite en tournée avec le Cirque Royal jusqu'au 16 avril 2023. À la fin de son contrat, personne ne savait où irait Théo. C'est à cette époque que je prends contact avec lui pour parler de son histoire. Il décide de m'annoncer en avant-première qu'à partir du 17 avril 2023, il tournera avec le Nouveau Cirque Zavatta de la famille Falck. À l’heure actuelle, il travaille au cirque Starlight de Tony Production.

## Arthur et Carmen Möller, un couple de dresseur

L’histoire d’Arthur et Carmen Möller commence en 1960 en Allemagne. Le lieu de rencontre d’Arthur et Carmen Möller a son importance puisqu’ils se sont rencontrés au Cirque Hagenbeck, un des plus grands établissements circassiens d’Allemagne de l’époque. Lorsqu’ils se sont rencontrés, Arthur était dresseur d’éléphant et Carmen, quant à elle, était dresseuse de tigre. À l’époque de leur rencontre, Carmen avait besoin d’une personne qui l’assisterait aux abords de la cage. Arthur accepta et les deux dresseurs purent travailler ensemble. Par la suite, l’amour se mit entre eux et ils se marièrent.  
 Ensemble, ils auront un enfant qu’ils appelleront Mario Möller. Mario Möller eut une enfance exceptionnelle puisqu’il grandit parmi de nombreux animaux tels que des ours, des lions, des tigres ou encore des serpents.  
 Grâce à Elie Klant, leur manager, ils ont pu avoir une carrière à la hauteur de leur talent et ont pu présenter un des plus grands spectacles d’ours d’Europe. Cependant, toutes les bonnes choses ont une fin, même au cirque. Lorsque Arthur et Carmen s’apprêtent à accueillir la naissance de leur deuxième fils, Elia Möller, ils décident de prendre leur retraite des pistes et s’installent au zoo d'Hanovre.  
 Par la suite, Carmen et Arthur Möller décèdent tous deux dans les années 1990. Aujourd'hui, Mario Möller travaille en tant que sellier avec son fils Marcel, ils sont toujours en contact avec les grands cirques allemands comme Roncalli, Krone et le Cirque Belly.

## Maeven Prein, un artiste complet

Maeven Prein est né le 24 avril 2001 au Cirque Zavatta Prein. Le Cirque Zavatta Prein est l’une des nombreuses enseignes Zavatta que l’on puisse voir en France, cependant elle est sous la direction d’une grande famille circassienne : la famille Prein. Maeven Prein est donc né au sein d’une famille qui fait du cirque depuis de nombreuses générations.  
 La première fois que Maeven s'est produit sur une piste de cirque, il n’était que seulement âgé de 9 ans. À l’époque, il commença en tant que jongleur, mais au fil de sa carrière, il présenta en réalité cinq numéros différents. Par la suite, il se spécialisa dans le numéro qui mettra en lumière son cirque : la roue de la mort. Accompagné de son frère, il forme le duo Prein Brothers.  
 Malgré leur jeune âge et la jeunesse de leur numéro, le public reste captivé par cette performance sur le fil du rasoir. À l’hiver 2023, ils se produisirent sur la mythique pelouse de Reuilly sous le plus grand chapiteau rond du monde, celui du Cirque Mondial de Maxime Kerboua. Placé en numéro final, à chaque représentation, le public hurle, en redemande. Une chose est sûre : l’avenir s’annonce radieux pour les Prein Brothers et pour Maeven Prein.

## Frederic Edelstein, l’homme aux 12 lions blancs

Frédéric Edelstein est né le 30 juillet 1969 à Lyon et il est le fils de Gilbert Edelstein, à l’époque commercial et futur propriétaire du Cirque Pinder. En 1983, alors qu'il n'a que 14 ans, Frédéric voit son père devenir propriétaire du Cirque Pinder. Frédéric se ravit de cette nouvelle vie qui s’offre à lui et très vite se passionne pour le cirque, les animaux et plus particulièrement pour les fauves.  
 Loin de faire l’unanimité, son père ne voit pas d’un bon œil la nouvelle passion de son fils, toujours à flâner avec les dresseurs près des cages. La carrière de Frédéric Edelstein est le fruit de sa passion développée depuis des années, de son courage, mais également d'un merveilleux coup du sort qui changera sa vie entière.   
 Un jour, alors que son père est en déplacement, il se dispute avec le dresseur engagé du cirque. Le dresseur décide de ne plus présenter son numéro au spectacle et le Cirque Pinder se retrouve sans dresseur de fauves. C’est à ce moment que Frederic sent la chance tourner pour lui. Même s'il n’a tout juste que 14 ans, il décide de faire monter la cage dans l’après-midi, de répéter le numéro que le dresseur présentait habituellement, il le connaissait par cœur avec le temps. C’est ainsi qu’il décida de présenter en cachette de son père le soir même un numéro composé de sept tigres.  
 En l’apprenant, son père furieux lui aurait dit : « je ne t’ai pas mis au monde pour que tu te fasses bouffer par un tigre ! » Malgré la colère de son père, Frédéric sait désormais qu’il veut faire dresseur et rien d’autre. Il décide alors à quelques mois du baccalauréat de le rater et devient dresseur sous la tutelle de Wolfgang Holzmaïr et Dicky Chipperfield, deux grands dresseurs.  
 Avec le temps, il deviendra la tête d’affiche du cirque Pinder dont il deviendra également directeur. Il faut dire que la volonté de Gilbert était de faire de son fils le Gunter Gebel-Williams français. Même style de costume, même starification, radio et télévision sont devenues également le quotidien de Frédéric. La différence notable entre Gunter et Frédéric est que le premier est dompteur et le second dresseur, mais nous reviendrons à cette distinction plus tard dans cet ouvrage.  
 Au cours de sa carrière, Frédéric se rendra célèbre avec un numéro mixte, composé de lions, de lionnes, de tigres et de tigresses, pouvant aller de seize à vingt fauves. Dans la seconde partie de sa carrière, il présenta un numéro composé de 12 lions blancs, qu'il travailla avec son maitre Dicky Chipperfield. Hélas, le Cirque Pinder est placé en liquidation judiciaire en mai 2018 et Frédéric se retrouve sans cirque.  
 En décembre 2018, il est annoncé au programme du Grand Cirque de Noël américain de Jean Arnaud, mais sa venue sera annulée pour des raisons techniques, c’est Teddy Seneca qui présentera son groupe de lions. Le 24 décembre de la même année, Frédéric se produit à Nantes au Grand Cirque de Noël Medrano. L’année suivante, il fera quelques dates avec le Cirque Claudio Zavatta de la famille Prein qui présentera deux numéros de fauves à chaque représentation : celui de Didier Prein et celui de Frédéric. Depuis quelque temps, Frédéric a cessé de se produire et vit à Pinderland avec ses fauves, dans l’espoir de repartir un jour sur les routes de France.  
 Symbole d’une génération, Frédéric fut « l’idole des jeunes passionnés », le symbole de l’enfance pour certains, dont je fais partie. Avec ses interventions dans les médias, sa passion et son professionnalisme, Frédéric a su conquérir le cœur des passionnées de cirque.

## Roman & Laurent, un jeune ventriloque prometteur

Roman est né le 17 octobre 2009 à Caen, dans une famille qui ne le prédestinait pas au cirque. Très tôt dans son enfance, il se passionna pour le monde du cirque et voulut en faire sa vie. La carrière de Roman commence lorsqu’il fait une rencontre particulière.  
 Alors en séjour à Londres, il arpente avec ses parents les rayons d’Hamleys, l’un des plus grands magasins de jouets du monde, lorsqu’il vit une marionnette de perroquet. Elle lui fit de la peine et Roman décida de la prendre. Les parents de Roman ont vite compris que sa voie avait été trouvée en le voyant avec.  
 Au Noël de l’année suivante, il reçut en cadeau une nouvelle marionnette et cette fois-ci, ce fut un orang-outan. Roman décida de le nommer Laurent, faisant ainsi un jeu de mot simple et efficace : « Laurent outan ». C’est ainsi que le duo Roman & Laurent fut né. Laurent prendra une place particulière dans la vie de Roman qui est fils unique et le reconnait comme un frère. D’ailleurs, dès le départ, il fut ravi de l’arrivée de ce petit orang-outan, car il trouve que les singes sont très proches des humains et il en joue.  
 Grand admiratif du travail de Michel Dejeneffe et de sa marionnette Tatayet, lui aussi voulait monter un duo humoristique avec sa marionnette. Cependant, il fut confronté à une difficulté importante : il n’arrivait pas à ventriloquer.  
 Un jour, il se réveilla avec un mal de gorge très particulier. À vrai dire, il n’avait jamais ressenti cette sensation auparavant. Quelques pas en dehors de son lit et il trébucha en laissant s’échapper un éclat de voix qui ne venait pas de ses cordes vocales, mais de son diaphragme. Pour lui, cette chute fut un déclic, il comprit comment ventriloquer.   
 Avec détermination, il travailla tous les jours afin de maitriser la ventriloquie et affirme que « la ventriloquie est comme de la sculpture, c’est une pâte que l’on façonne ». Il travailla dans l’ombre pendant quatre ans avant de devenir l’un des plus jeunes ventriloques de France.  
 À l’été 2022, en vacances avec ses grands-parents à Guérande, il réalise son rêve en se produisant pour la première fois sur la piste d’un cirque, celle du Cirque Nicolas Zavatta de la famille Douchet. Il doit le début de sa carrière à Théo Leroy qui décide de le proposer aux propriétaires du cirque qui acceptèrent. C’est de cette manière qu’il se présenta sous le chapiteau du Cirque Nicolas Zavatta à Guérande. Avant de se produire au cirque, il organisait également de nombreux spectacles de rue improvisés dans le but de gagner en expérience pour le jour venu.  
 De juillet à août 2023, il se produit sur la piste du Cirque Europa de la famille Krosemann. Il se produisit à Cherbourg, Bayeux et dans d’autres villes du nord de la France. Durant cette période, il se présenta également dans d’autres établissements comme le Cirque Rolph Zavatta de la famille Prein ou encore au Cirque Francesco Corbini de la famille Corbini.  
 Sa plus grande fierté est de voir, lors de son numéro, l’émerveillement du public et le sourire des enfants, non pas pour lui et son talent, mais pour Laurent, sa marionnette, sur laquelle tous les yeux sont rivés.

## Natalya Jigalova, l’étoile du trapèze ballant

Natalya Borisnova Vul, plus connue sous le nom de Natalya Jigalova, est née le 21 juillet 1970 à Chișinău, capitale de la Moldavie. La carrière de Natalya Jigalova débute lorsqu’en 1985, elle postula et fut admise à l'école de cirque d'État de Moscou. Dans cette prestigieuse école, elle se forma aux différents arts de la piste et y rencontra son futur mari Andrey Jigalov, futur célèbre clown.   
 Dans le cadre de la préparation de son diplôme, avec l’aide de Victor Formine, elle élabore un numéro de trapèze ballant. Un numéro novateur dont seulement quelques personnes avaient le secret et surtout la technique.  
 En 1989, Natalya a 19 ans, est fraîchement diplômée de son école et est prête à conquérir les plus grandes pistes d’Europe. Enfin, en principe, car en réalité, à la fin de ses études, elle se maria dans la foulée avec Andrey Jigalov et tomba enceinte, ce qui repoussa le début de sa carrière d'artiste.   
 Ce qui rendait son numéro de trapèze ballant particulièrement intéressant est qu'elle avait imaginé un système de poulie de manière que la hauteur de son trapèze pourrait être variable. Grâce à cette innovation, elle put commencer son numéro au sol, y inclure de la danse pour ensuite évoluer dans les airs, le tout sans aucune longe de sécurité. Cette différence permit à Natalya Jigalova de se distinguer des autres trapézistes qui devaient monter au trapèze avant le début de leurs numéros.  
 Le travail de Natalya Jigalova est récompensé une première fois en 1996, lorsqu’elle remporte une médaille d'argent au festival mondial du cirque de demain qui s’est déroulé au cirque d'hiver Bouglione, à Paris. Remporter un prix dans un festival est pour un artiste de cirque la garantie de décrocher des contrats dans les établissements les plus prestigieux du monde. L'enjeu est donc de taille. Avec cette récompense, sa carrière décolla.  
 Par la suite, elle se produit au Cirque Knie, le cirque national suisse ; au Cirque Roncalli, en Allemagne ; et au Österreichische National-Circus Louis Knie, le Cirque National d’Autriche Louis Knie. Mais également dans des théâtres de variétés, comme au Palais Royal de Kirrwiller. La chance commence à sourire à Natalya Jigalova et en 2003, elle présente son numéro sur la piste du plus célèbre festival de cirque du monde, celle du festival international du cirque Monte-Carlo. À cette occasion, on lui décerne le prix du Cirque de Budapest. Si tout sourit à Natalya Jigalova sur le plan professionnel, sur le plan personnel, c'est un peu plus complexe puisqu’entre-temps, elle se sépare de son mari Andrey Jigalov.  
 Désormais mère célibataire et connaissant la précarité de la vie d’artiste, elle décide de prendre sa retraite des pistes et de reprendre des études. Elle obtient alors un diplôme de psychothérapeute, qui ne lui servira que très peu, puisqu'elle regagnera vite le monde du cirque dans une toute nouvelle fonction.   
 Elle décide d’accepter l’offre de Maskim Nikouline et devient régisseuse de piste du Cirque Nikouline, le plus célèbre cirque russe. Elle se plait très vite dans ce poste et ses expériences dans les différents établissements d’Europe en font une régisseuse active, professionnelle, un véritable élément moteur du cirque. De 2016 à 2018, elle est régisseuse de piste du festival du cirque du Val-d'Oise. Hélas, on lui diagnostiqua tardivement un cancer du côlon dont elle ne put guérir. Elle rendit son dernier souffle le 13 juin 2022, à Moscou, à l'âge de 52 ans. Après un hommage reçu au Cirque Nikouline, elle fut enterrée au cimetière Khovansky, à Moscou.

## Henri Dantès, le dompteur du plus grand cirque du monde

Heinrich Honvehlmann, plus connu sous le nom d’Henri Dantès, est né le 17 août 1932 à Datteln en Allemagne dans une famille d’industriels et par conséquent, rien ne le prédisposait à la prestigieuse carrière qu’il aura au cirque. Certains hommes sont arrivés au cirque par passion, d’autres par hasard et d’autres par amour pour une femme.  
 Alors que le Cirque Bouglione avait planté son chapiteau à Munich, Henri Dantès y rencontre une trapéziste, dont il tombe éperdument amoureux et décide de la suivre. C’est ainsi qu’en 1952, Henri Dantès part en tournée avec le Cirque Bouglione.  
 Si à ses débuts, il fut le garçon de cage de Firmin Bouglione, très vite, Firmin décela en lui un potentiel rare en voyant la passion qu’il avait pour les fauves. C’est ainsi qu'il le prit comme élève et lui apprit le noble art de la dompte. Il existe une anecdote plutôt cocasse concernant le début de sa carrière et c’est Henri lui-même qui la raconta dans un documentaire de 1992 réalisé par Eric Sandrin, aujourd’hui malheureusement introuvable. Devant la caméra, il anéantit le mythe du dresseur sans peur et avoue qu’au début de sa carrière, il était tétanisé par la peur à l’idée d’entrer en cage. Il avoue même avoir quelquefois pleuré.  
 Autre anecdote, l’origine de son nom de piste. Heinrich Honvehlmann a décidé de s’appeler Henri Dantès pour plusieurs raisons. Henri est une francisation de son prénom et Dantès fait référence à Edmond Dantès, le héros de la célèbre œuvre d'Alexandre Dumas : *Le Comte de Monte-Cristo*.  
 Durant sa carrière, il se spécialisa dans les animaux sauvages. Il présenta donc plusieurs groupes de fauves avec des tigres, des lions, des panthères, mais également des ours. Sa grande spécialité reste cependant les tigres et les lions.  
 L’un des numéros qui le rendit célèbre était composé d’un groupe de lions mâles. Pour conclure son numéro, il effectuait un exercice particulièrement dangereux dans lequel chaque lion venait tour à tour s’allonger sur lui.  
 Son travail de qualité lui fit une réputation dans le monde du cirque. À l'époque, il eut l'opportunité de travailler dans les plus illustres cirques français comme au Cirque Pinder, au Cirque Amar, au Cirque Grüss ou encore au Cirque Jean Richard.  
 La carrière d’Henri Dantès sera également marquée par des tournages dans différents films. En 1956, il joue la doublure de Burt Lancaster dans le film *Trapèze* de Carol Reed. En 1964, il interprète le rôle d’Emile Schuman, un dresseur de fauves terrorisé à l’idée de rentrer en cage avec des tigres dans *Le Plus Grand Cirque du Monde* d'Henry Hathaway. En 1966, il tourne un dernier film loin des sentiers dorés du cirque en jouant dans *La Bible* de John Huston.  
 Henri Dantès fit également plusieurs apparitions dans l’émission La Piste aux étoiles de Gilles Margaritis. En 1967, il y présentera notamment un groupe de tigres au Cirque d’Hiver Bouglione, dont les images sont encore visionnables aujourd’hui. En 1972, à l’occasion du 39ᵉ gala des artistes présenté par Jerry Lewis au Cirque d’Hiver Bouglione, Jean-Claude Brialy devient disciple d'Henri Dantès qui le forme au métier de dresseur. Jean-Claude Brialy présenta ainsi, le temps d'une soirée, le groupe de fauves d’Henri Dantès.  
 À la fin de sa carrière, il tourna dans de petits établissements comme le Cirque Roger Lanzac dans les années 1990. Il travailla également dans des zoos et s’efforcera de transmettre son savoir-faire acquis durant toutes ses années à travailler avec des fauves. Henri Dantès s’éteint le 28 février 1997 à Bordeaux à l’âge de 64 ans.

## Michel Palmer, Monsieur Loyal de grands cirques

Michel Palmer est originaire de Dunkerque. Il est issu d’une famille de la petite bourgeoisie provinciale et a toujours été passionné de cirque depuis son enfance. D’ailleurs, il évoque au sujet de son enfance la joie indicible qu’il ressentait lorsqu’un cirque s’installait dans sa ville. Il s’amusait pendant des heures à présenter les numéros de son cirque miniature qu’il fabriquait avec deux règles et une serviette de toilette.  
 La carrière de Michel Palmer commence lorsqu’il prend une décision plus que risquée. À l’époque, il est âgé de 18 ans et il décide, trois mois avant de passer son baccalauréat, d’arrêter les études et devient le caissier du Cirque Albert Rancy. À cette époque-là, il fit la rencontre d’Arlette Grüss, une rencontre qui allait marquer sa vie de manière décisive.  
 Après cette première expérience au cirque d’un an, il reviendra vivre chez ses parents. Sur leurs conseils, il décide de reprendre ses études en passant son baccalauréat avant de faire des études supérieures de comptable. Après l’obtention de son diplôme, il deviendra alors le comptable du Cirque Jules Verne d’Amiens.  
 En 1985, le Cirque Albert Rancy est désormais fermé. Arlette Grüss décide de monter son cirque avec Georgika Kobann et décide de faire appel à Michel Palmer. Elle lui propose un poste au service administratif et publicitaire du Cirque Arlette Grüss. C’est une opportunité inédite qui s’offre à Michel Palmer, qui accepte sans savoir que ce sera grâce à Arlette Grüss qu’il deviendra plus tard Monsieur Loyal.  
 Un jour, Arlette Grüss rencontre des imprévus et se retrouve sans Monsieur Loyal. À l’époque, il est inconcevable d’offrir un spectacle sans présentateur pour accueillir le public et présenter les numéros. Elle décide de demander à Michel de présenter le spectacle, car elle trouvait qu’il avait une belle voix. Il présenta une première fois le spectacle et Arlette Grüss fut si satisfaite qu’elle décida de le garder à ce poste qui lui allait si bien. De cette manière, il fut Monsieur Loyal du Cirque Arlette Grüss pendant 23 ans. En 2007, il quitte sa fonction de présentateur, mais travaille toujours dans les bureaux du Cirque Arlette Grüss jusqu’en 2010. À cette époque, c’est Claude Brunet qui prend sa succession durant un an, le temps que Kevin Sagau se forme. Il quitta ensuite le cirque pour rentrer à Amiens.  
 Michel Palmer a aussi participé à de nombreuses reprises à des spectacles du Cirque Medrano et du Grand Cirque de Saint-Pétersbourg. Il a également tenu le poste de conseiller artistique du Cirque Medrano. Il a été Monsieur Loyal du festival mondial du cirque de demain qui se tenait au Cirque d’Hiver Bouglione. Pour cette édition du festival, le thème était les Monsieur Loyal et Michel Palmer représentait la France. C’est ainsi qu’il se produit pour la première fois de sa carrière au Cirque d’Hiver Bouglione.  
 En 2011, il est sollicité par la famille Bouglione qui lui propose de succéder à Sergio, Monsieur Loyal du Cirque d’Hiver Bouglione depuis 1965. Initialement, Les Rois du Cirque lui proposèrent un poste provisoire qui devait durer trois semaines. Mais lorsque Sergio prit sa retraite des pistes en 2012, Michel Palmer prit définitivement sa succession. Encore aujourd’hui, il présente les plus beaux numéros du monde, au sein du plus beau cirque stable du monde.  
 À partir de 2019, il présente chacune des éditions du festival du cirque de Bayeux, un des plus prestigieux festivals de cirque français. En mars 2023, pour ses quarante ans de carrière et ses 35 ans en tant que Monsieur Loyal, on lui décerne un loyal d’or lors de la 10ᵉ édition du festival du cirque de Bayeux. En 2023, il fut également Monsieur Loyal de la 22ᵉ édition du festival international des artistes de cirque de Saint-Paul-lès-Dax. Michel Palmer a été fait chevalier de l’ordre des arts et des lettres en juillet 2023 et aujourd’hui, il occupe également le poste de conseiller artistique au Cirque Jules Verne d’Amiens.

## Roger Falck, la fierté française à Monte-Carlo

Roger Falck est né en 1989, à Bordeaux, dans une famille circassienne depuis sept générations originaires d’Allemagne, la famille Falck. Roger Falck a toujours été passionné par les fauves, il fera d’ailleurs sa première entrée en cage, en 1994, à l’âge de 5 ans. En 2003, Roger Falck a 14 ans et il présente son premier numéro de fauve. Au cours de sa carrière, il éleva dans sa caravane huit tigres blancs, ce qui est extrêmement rare.  
 Roger Falck est reconnu pour être un des rares dresseurs à ne pas travailler avec de la viande, en guise de récompense, que ce soit pour le dressage ou pour le spectacle. Il va essayer, dans son approche, de favoriser au maximum l’intelligence des fauves en utilisant uniquement la parole. Avec cette méthode, il arrive à valoriser l’intelligence de ses fauves qui le comprennent à la parole. Il est également connu pour être l’un des seuls dresseurs de France à faire marcher deux tigres sur les pattes arrière en même temps, un exercice très complexe à exécuter. Au fil de sa carrière, il gagnera de nombreux prix dans des festivals de cirque. Il remporte notamment le prix du musée du Cirque, le prix spécial Jean Richard ainsi que le prix du Bretagne circus. En 2008, il remporte, lors du festival international du cirque de Massy, un chapiteau de cristal. En 2009, Roger Falck entre dans l’histoire en remportant un clown de bronze lors de la 33ᵉ édition du festival international du cirque de Monte-Carlo. Le prix, aussi prestigieux soit-il, lui sera remis par la princesse Stéphanie en personne.  
 En 2012, Roger Falck annoncera vouloir monter un nouveau numéro appelé « La roue de la mort » composé de tigres et de lions. Finalement, son dernier numéro fut composé de 13 fauves avec des tigres blancs, des lions blancs, des tigres Golden Tabby et des lionnes.  
 Il est également important de noter qu’au cours de sa carrière, il s’est également mis en piste avec tous les animaux de son cirque, le Cirque La Piste aux Étoiles. Le cirque de sa famille avait une belle ménagerie, il a donc pu présenter, en plus de son groupe de fauves, des éléphants, des zèbres, des chameaux et des dromadaires. D’ailleurs, Roger Falck a eu la chance de participer au festival international du cirque de Massy une seconde fois avec son troupeau d’éléphants.

## Joseph Bouglione, d’écuyers hors pair à directeur artistique

Joseph Jacques Bouglione est né le 26 novembre 1960 à Paris. Il est le fils d'Émilien et de Christiane Bouglione et représente la sixième génération de la plus fameuse famille circassienne française, la famille Bouglione. Dans la suite de cette section, nous l’appellerons simplement Joseph Bouglione. C’est à l’âge de 12 ans que Joseph Bouglione commence à s’initier aux différents arts de la piste. Toujours dans cette tradition qui lie performance et polyvalence, il apprend autant le jonglage, l’acrobatie et l’équitation, mais également la pratique du piano et de la trompette. Il est d’ailleurs un grand amateur de musique jazz.  
 En parallèle de sa période d’apprentissage, il engage sa carrière au cirque en tant que garçon de piste. Les premiers numéros qu’il présenta en piste furent un numéro d’acrobatie et un numéro de présentation de poneys. À l’instar de son père, Émilien Bouglione, il se fera connaitre en tant que maitre écuyer talentueux plus tard dans sa carrière. Néanmoins, le numéro qui le rendra célèbre fut un numéro de fil de fer. Il commença à travailler son numéro de fil de fer lorsqu’il avait 16 ans. Il faudra attendre l’année 1978, lors de la tournée du Cirque Bouglione pour que le jeune Joseph, âgé à l’époque de 18 ans, se présente pour la première fois comme fil-de-fériste.  
 Depuis cette époque, il se fit connaitre pour être un fil-de-fériste brillant et travailla dans de nombreux cirques, cabarets et music-halls. Fait notable dans sa carrière, il travailla au Cirque Roncalli, l’un des plus célèbres cirques d’Allemagne, pendant quinze ans.  
 En 1984, en récompense pour son travail sur les plus grandes pistes du monde, Jack Lang, à l’époque ministre de la Culture, lui décerne le grand prix national du cirque. L’année suivante, il participe au 11ᵉ festival international du cirque de Monte-Carlo, en 1985. D’ailleurs, il présenta son remarquable numéro de fil de fer lors de la 20ᵉ édition du festival international du cirque de Monte-Carlo, pour sa seconde participation en 1996.  
 En 1999, la famille Bouglione relance leur activité de prédilection et à cette occasion, Joseph Bouglione devient le directeur artistique du Cirque d'Hiver Bouglione. Cette année-là, il signe alors sa première création, nommée Salto, qui fut un franc succès. Depuis 1999, il signe chaque année les créations originales du Cirque d’Hiver Bouglione. Parmi ses créations, on compte Piste, Trapèze, Le cirque qui fête les 150 ans du Cirque d'Hiver et Fantaisie qui fête les 170 ans du Cirque d’Hiver. C’est un sans-faute pour Joseph Bouglione depuis Salto et chacune de ses créations est une pièce unique qui vient marquer sa carrière de directeur artistique, mais aussi tous les artistes et le personnel qui y contribuent.  
 La reprise des spectacles au Cirque d’Hiver permit également à Joseph de se mettre en piste en tant que maitre écuyer hors pair. En 2003, pour la création Voltige, il rend hommage à l’illustre carrière de son père en présentant son fameux numéro de la poste. De plus, Il présentera des numéros de cavalerie en liberté : en 2005, pour Audace ; en 2008, pour Étoiles et en 2009, pour Festif. À titre personnel, j’ai eu la chance de le voir présenter un groupe de poney lorsqu’il dut remplacer momentanément Regina Bouglione lors de Fantaisie. L’aisance en piste, les gestes de chambrière exécutés avec adresse, sa prestance et son sourire m’ont particulièrement touché. Joseph Bouglione est un grand maitre écuyer.  
 Il fallut peu de temps pour que son talent de directeur artistique soit reconnu internationalement. Au cours de sa carrière, il a produit de nombreux spectacles en Inde, en Hollande, au Royaume-Uni et en Espagne. De 2005 à 2007, il est directeur artistique du Cirque Tihany et depuis 2023, il produit les spectacles du Weinnacht Circus. Il produit également les spectacles de cirque pour le parc d'attraction Europa-Park, en Allemagne. Mais ce n’est pas le seul lien qu’il possède avec l’Allemagne puisqu’il collabore pareillement avec le Cirque Roncalli de manière régulière depuis 1985. Aux États-Unis, il est directeur artistique du Cirque Vasquez depuis 2013.  
 Même si Joseph Bouglione est un homme passionné de cirque, il ne s’interdit pas de produire des créations de cabarets, de music-halls et de variétés. C’est ainsi qu’il produisit des spectacles en Allemagne pour le Roncalli’s Apollo Variété de 2011 à 2018. Le monde du cabaret français veut également s’offrir l’expertise de Joseph, tel que le Lido, un grand cabaret parisien, avec lequel il collabore. Fait notable dans sa carrière, en 2015, il sera le premier homme à produire un spectacle de cirque traditionnel sous chapiteau à Sanya en Chine. En 2021, il assure la direction artistique de La H Arena fait son cirque qui sera un succès. Une deuxième édition se produira en 2022 avec comme nouveau nom La H Arena refait son cirque avant de revenir sous son nom originel pour une nouvelle édition en 2023. Il sera par ailleurs chargé de la direction artistique du spectacle Le Grand Cirque de Vendée du 30 novembre au 1 décembre 2024.  
 En 2011, avec Soffia Morghad ils donnent naissance à Juliano Bouglione qui représente la septième génération de la dynastie Bouglione. Aujourd’hui, Juliano commence sa carrière d’artiste en tant que fratoche et effectue des apparitions remarquées à la batterie. Homme et artiste accompli, Joseph voit son travail récompenser à de multiples reprises. En 2003, il est fait chevalier de l’ordre national du Mérite et en 2019, en reconnaissance pour son illustre carrière, la fédération mondiale du cirque lui décerne le prix de l’ambassadeur du cirque. Ce prix, aussi particulier soit-il, prouve qu'il est l’une des personnalités qui s’évertue à faire rayonner le cirque, son histoire et son patrimoine. Cette volonté de promouvoir cet art se concrétisera avec un projet qu’il dévoila il y a peu de temps aux yeux du grand public.  
 En 2023, Joseph Bouglione déclare avoir le projet d'ouvrir une école de cirque à Lizy-sur-Ourcq. Ce projet naquit lors du confinement, lorsqu’il entreprit de faire du rangement dans le terrain Bouglione d’une surface d’un peu plus de mille mètres carrés. Cette ville, il ne l’a pas choisie par hasard puisque c’est dans cette ville que sont enterrés, depuis 1897, les ancêtres de la famille Bouglione. Lizy-sur-Ourcq, c’est également la ville de la base arrière de la famille Bouglione. Cette école propose des stages d’initiation au cirque pour enfant et pour adulte, mais ce n’est pas le seul service qu’elle offre. En effet, selon les déclarations de Joseph, cette école sera aussi le lieu de répétition d’artistes de cirque professionnels qui chercheront un endroit où se dépasser et créer de nouvelles choses. La particularité de cette école est qu’elle conserve les traditions du cirque en possédant une vraie piste sur laquelle enfant et adulte peuvent s’adonner aux différents arts du cirque. Les disciplines enseignées incluent la jonglerie, le trapèze fixe, le tissu aérien, la spirale aérienne, la gymnastique, le fil de fer, la contorsion, le rola bola, le cerceau, l’acrobatie et les assiettes chinoises, etc. Un projet ambitieux qui rencontre déjà un grand succès dans sa région en initiant de nombreuses écoles aux arts du cirque. Les inscriptions devraient commencer en septembre 2024. Joseph a d’ores et déjà annoncé que si la demande se fait grande, l’école pourra également accueillir de nouvelles disciplines comme du yoga, de la méthode Pilates ou encore de la danse.  
 Joseph Bouglione est un homme qui aura donné toute son énergie pour ce qui le fait vibrer : le cirque. Ces efforts sont récompensés tant par le public qui applaudit et attend chacune de ses créations, mais aussi par la profession qui voit en lui un réel ambassadeur du cirque. C'est un homme souriant, mais qui possède le goût du travail bien fait et veille sur la piste du Cirque d’Hiver comme sur ses enfants. Véritable perfectionniste, Joseph Bouglione n’a d’ambition qu’à la hauteur de son panache.

## Alfred Beautour, l’homme aux léopards

Alfred Beautour est né le 23 septembre 1924 à Bourg-Achard en Normandie. Il est l’héritier d’une des plus anciennes familles circassiennes de France : la famille Beautour. Son père, Émilien Stanislas Adolphe Beautour, était un banquiste qui tournait avec son cirque sous différentes enseignes dans l’entre-deux-guerres, parmi lesquels on compte le Cirque Australien, le Cirque Canadien et le Cirque des Alliés. Le Cirque des Alliés est d’ailleurs devenu après la Seconde Guerre mondiale le Britannique Circus. En 1959, il tourne sous le nom Cirque Continental.  
 Émilien Stanislas Adolphe Beautour était plus connu sous le nom d’Henri Beautour et avait trois fils : Lucien, Émilien et Alfred. Ses trois fils se feront connaitre comme dresseurs. Lucien présentera des chimpanzés avec sa femme en formant le duo Luc et Bella, Émilien sera plus connu sous le nom de Tarass Boulba et sera dresseur de fauves comme son frère Alfred, aussi appelé Fredo Beautour. Si la spécialité de Tarass Boulba fut les tigres, celle d’Alfred Beautour fut les léopards, une espèce rarement présentée au cirque, elle est en réalité très difficile à éduquer.  
 Alfred se marie avec Yolande Prin, le 10 novembre 1951, elle aussi héritière d’une grande famille de cirque : la famille Prin. C’est à cette époque qu’Alfred, sous le nom de piste Fred Jackson, commence sa carrière de dresseur en présentant un groupe de lions au Britannique Circus. À l’époque, vêtu d’un pagne de Tarzan, il présente ses fauves en férocité, une méthode de dressage surannée et abjurée à ce jour. L'année 1955 marque un tournant décisif dans sa carrière, car c’est cette année qu’il acquiert son premier groupe de léopards. Rapidement, Alfred se fera connaitre, grâce à ses nouveaux pensionnaires tachetés, comme un dresseur talentueux. Ainsi, Alfred Beautour connaitra une grande carrière de dresseur de fauve entre 1956 et 1989. Il sera très connu en France, mais également dans toute l’Europe.  
 Dès lors, il quitta son cirque familial pour se produire dans différents pays d’Europe, notamment en Espagne et en Allemagne. Même si sa spécialité resta les léopards, il présenta occasionnellement d’autres groupes de fauves. En 1960, il présenta d’ailleurs un groupe de tigres dans un cirque en Espagne. En 1987, c’est la consécration pour Alfred auquel on décerna le prix Henry Thétard et le prix du Club du Cirque lors de la 12ᵉ édition du festival international du cirque de Monte-Carlo. Fait également notable dans sa carrière, il participa à l’émission La Piste aux étoiles avec son groupe de léopards en 1972.  
 En 1989, alors âgé de 65 ans, Alfred décide de prendre sa retraite des pistes. Il se sépare de son groupe de léopards qu’il vend au Circo Weglions en Italie et c’est Pascale Forminaso qui les présentera.  
 Le 17 février 2014, il décède à l’âge honorable de 90 ans après avoir eu une carrière brillante et le respect de la profession.

## Dani Lary, et le piano volant

Hervé Bittoun, plus connu sous le nom de Dani Lary, est né le 9 septembre 1958 à Oran en Algérie. Il n’est pas directement lié au monde du cirque, mais son parcours méritait d’être dans cet ouvrage et que serait le cirque sans un peu de magie ? La vie de Dani Lary débute sous le soleil brulant d’Algérie, toutefois il ne le connaitra que très peu de temps. En effet, alors en pleine guerre d’Algérie, la menuiserie de son père, qui était la plus grande d’Oran, fut détruite. Le père de Dani, ne sachant subvenir aux besoins de sa famille après cette tragédie, décida d'écrire au général de Gaulle. On ne connaît pas le contenu exact de cette lettre, néanmoins selon son fils, elle aurait commencé par : « Je vous ai compris, maintenant, c'est vous qui allez me comprendre ». Dans cette lettre, on peut imaginer que le père de Dani fit part de son désarroi au vu de sa situation. Quelque temps plus tard, la famille Bittoun reçut une réponse qui leur disait : « Venez à Colombey-les-Deux-Églises, on n'a pas de menuisier ». Ainsi, après la destruction de la menuiserie et la réponse du général de Gaulle, ils sont contraints de quitter l’Algérie en 1962. Désormais arrivés en France, ils s’installent à Rennepont. C’est dans cette première ville que le père de Dani devient le menuisier. Par la suite, ils s’installeront dans un HLM de Bourg-de-Péage dans lequel ils vivront à huit avec leur grand-mère.  
 En réalité, la passion de Dani Lary pour la magie commença alors qu’il était encore enfant. Un jour, lorsqu'il avait 8 ans, il vit le fameux numéro du journal reconstitué interprété par le magicien Henri Kassagi. Dans ce numéro, le prestidigitateur déchire successivement un journal qu’il réussit in fine à reconstituer. Ce numéro, considéré comme un classique de la magie, subjugua l’enfant qu’il était et lui donna la passion de la magie. Les parents de Dani ont très vite compris que la magie serait la nouvelle passion de leur fils et décidèrent de lui offrir au Noël de ses 8 ans la boite de magie d’Henri Kassagi. Dani fut empli d’une joie que seuls les passionnés peuvent comprendre. D’ailleurs, dans son numéro *Rêve de père Noël,* il explique ce jour si particulier en ces mots : « *Mesdames et messieurs, j’aimerais vous parler d’un personnage extraordinaire qui a bouleversé ma vie : le père Noël. À l’âge de 8 ans, je rêvais de devenir magicien. J'ai alors commandé une boite de magie et le 25 décembre, voilà ce que j’ai trouvé dans mes souliers. Je m’en rappelle comme si c’était hier, il neigeait plus que les autres Noëls ce jour-là, et j’étais le petit garçon le plus heureux de la terre. Claire rêvait de devenir danseuse, aujourd'hui, Claire et moi avons réalisé notre rêve, et c’est un petit peu normal que nous dédions au père Noël ce numéro, regardez.* » Alors que la plupart des enfants qui reçoivent une boite de magie s’amusent quelques heures et se lasse vite des arcanes de la magie, Dani quant à lui, apprit tous les tours de la boite par cœur.   
 La petite carrière de Dani Lary commença lorsqu’il réussit à convaincre sa maitresse d’école de faire un numéro de magie pour la fête de l’école. À l’époque, c’est cette même institutrice qui l’interdit de chanter à la chorale à cause de sa voix de crécelle, ce qui peina le jeune enfant. C’est de cette manière qu’il réussit à se produire pour la première fois à la fête de son école à Bourg-de-Péage. Cette première expérience fut un succès, il réussit à séduire petits et grands grâce à son talent et sut désormais ce qu'il voulait faire de sa vie : magicien.   
 Plus tard, c'est grâce à sa sœur Brigitte Bittoun qu’il décida d’avoir un nom d’artiste pour devenir un vrai artiste. Le petit Hervé aimait beaucoup « Dani Lan » qui était le nom de la boutique de sa tante Gaby, couturière qui travaillait avec Alain Manoukian. Sous les conseils de sa sœur, il ne choisit pas Dani Lan mais Dani Lary qui lui semblait un nom d’artiste court et efficace.   
 En 1976, pour ses 18 ans, son père voulant marquer le coup lui demanda ce qui lui ferait plaisir. Le jeune Dani déjà plein d’ambition, lui répondit qu’il voulait son ancien camion, un tube Citroën. Son père ne comprenait pas pourquoi son fils voulait tant ce camion qui ne fonctionnait presque plus, mais Dani avait une belle idée derrière la tête. Dani apprit alors la mécanique et remis en état le camion que son père lui offrit. Par la même occasion, il décida également de le peindre en violet et d’y inscrire : « International Magic Show Dani Lary ». C’est avec son camion rempli de son matériel de magie qu’il décida de partir en Espagne, faire la tournée des boites et des campings. Au départ, il se présentait aux responsables en tant que jeune magicien passionné qui offrait ces services gratuitement. Les campings acceptèrent et c’est ainsi que Dani Lary présenta des spectacles gratuitement les après-midis et les soirées dans des campings espagnols. En réel passionné, il posait un chapeau et recevait les pourboires de qui voulait bien lui donner. Mais il insistait bien sur le fait qu’ils n’étaient pas obligés de donner et que le simple fait de se produire devant eux lui faisait plaisir.   
 Au début, il se produisit de manière bénévole puis les campings commencèrent à le rappeler en le payant cette fois-ci. Il se retrouva donc à recevoir des cachets pour ses spectacles en plus des dons que le public continuait à lui faire. Fier de son succès ibérique, il décide de rentrer en France afin de retrouver sa famille. Sur son chemin, il arrive à Toulouse et tombe sur le congrès de la Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs, auquel il rêvait d’assister. Nonobstant, il n’avait pas assez d’argent pour se payer l’entrée du congrès et voulait absolument préserver sa recette de l’été. Il décida alors de s’inscrire au concours de magie organisé pour cette occasion qui donnait le droit à l’accès au congrès gratuitement. Après quelques négociations, il réussit à s’inscrire et présenta lors du concours son numéro de pierrot. Son numéro se fit remarquer par sa poésie, sa technicité et son caractère visuel. Le public du congrès est conquis et lui offre sa première standing ovation. À l’annonce des délibérations du jury, Dani Lary entre dans l’histoire en remportant le grand prix de magie. Il devient champion de France de magie à 18 ans. Anecdote importante : le jury de l’époque, ayant jugé Dani avant-gardiste, décida de ne décerner ni deuxième ni troisième prix. Au cours de sa carrière, il remportera également une baguette d’argent lors de son invitation au Monte-Carlo Magic Stars.   
 Rentré de son escapade espagnole, il se met à travailler à La Charrette, un restaurant café-théâtre à Romans-sur-Isère. C’est dans ce lieu qu’il fit la rencontre de Dave qui devait chanter quelques jours après à La Charrette. Après son concert, Dave devait partir à Toulon pour rejoindre une croisière en tant qu’artiste invité. Le producteur de Dave en discute avec le directeur de La Charrette et profite pour lui faire part d’un imprévu. Le magicien qui devait se trouver sur la même croisière que Dave s’était cassé la jambe. Christian Vincent, le directeur de La Charrette, lui répondit que s’il cherchait un magicien, Dani serait parfait pour lui. C’est ainsi que Dani partit en croisière avec Dave pour remplacer son confrère magicien. Au départ, son remplacement devait durer seulement une semaine, mais face à son triomphe, la directrice de la croisière Monique Rose décida de le garder 1 mois. Lorsque le magicien titulaire fut rétabli, Monique Rose décida de garder Dani Lary et ses numéros inédits, au total, il resta sur cette croisière 6 ans.   
 Au bout de 6 ans, la routine et l’envie de découvrir autre chose se fit sentir et Dani, en compagnie de son assistante, décida de s’installer à Berlin et de travailler pour un cabaret français qui se nommait « La vie en rose ». Il s’y produira 4 ans avant de rencontrer Pierre Meyer. Sous la recommandation de Jack Doll, Pierre Meyer engage Dani dans son établissement. C’est une opportunité en or pour Dani qui présenta de nombreux numéros sur la grande scène qu'on lui accordait. Il présenta son numéro de pierrot, son numéro de la boule, mais pas seulement. C’est également à cette époque qu’il inventa son numéro qui représente un tableau des années cinquante dans lequel il fait disparaître une Chevrolet Corvette. Pierre Meyer était satisfait de son nouveau magicien et le fit signer 2 ans. De plus, c'est à cette époque qu’il fera une rencontre importante pour sa carrière.   
 En 1990, Christian Fechner, un grand producteur, vient voir le spectacle de Dani accompagné de Siegfried and Roy. À l’époque, ce duo de magiciens régnait sur le monde de la magie et se produisait au Mirage de Las Vegas. Ils ont été étonnés du talent de concepteur de tour de Dani qui avait 32 ans et décidèrent de l’engager en tant que responsable des effets spéciaux et des trucages. Ainsi, Dani Lary se fit connaitre dans le monde en tant que talentueux concepteur de tour de magie. Reconnu par ses pairs et par la profession, c’est grâce à son talent de concepteur qu'il entra dans le monde de la télévision.   
 En 1998, il est contacté par Monique Nakachian, directrice de Tavel International Agency qui propose de nouveaux talents à Patrick Sébastien pour son émission Le Plus Grand Cabaret du monde. Elle le contacta pour lui louer un célèbre tour de magie, le panier indien, pensant que le magicien possédait ce tour en stock. Dani trouvait que ce tour était un peu dépassé et lui soumet une idée différente qu’elle accepta. Le jour de l’enregistrement de l’émission, Dani Lary présenta un numéro dont lui seul avait le secret. Sur une table, il y avait un grand carton dans lequel il ligota Jean-Paul Belmondo avant de lui fournir un cutter. Ensuite, il lui annonça qu'il avait quinze secondes pour s’évader de ses propres moyens avant de se faire écraser par un moteur de voiture. Ce moteur qui pesait quatre cents kilos était suspendu au-dessus de lui par une corde. Dani et le public fit le compte à rebours, mais dès la deuxième seconde, le moteur se détacha et pulvérisa le carton. Instantanément, un pompier se jeta sur le carton, l’éventra, le carton est vide, le pompier retira son casque, c'était Belmondo.  
 Patrick Sébastien fut aussi furieux qu’admiratif du talent de Dani Lary et l’engagea dans son émission par la suite. Durant 20 ans, Dani aura la lourde tâche de finir chaque émission avec un numéro original tous les mois. Parmi ses numéros les plus célèbres, on compte *La veste*, *Le piano volant*, *La Boule*, *Le Fantôme de l’Opéra* et *Le Gloup*.  
 En outre de sa carrière à la télévision, Dani Lary participa à d’autres projets personnels. En 2004, il devint le parrain des Larys d’or, un concours de magie lui rendant hommage. Au cours de sa carrière, il travailla également avec de nombreux artistes comme Johnny Hallyday, Kamel Ouali, mais aussi pour le cinéma, notamment pour Claude Chabrol en 2007 et Gaël Morel en 2011. La même année, c'est la consécration pour Dani Lary. Son rêve devint réalité lorsqu’il fut à l’affiche de l’Olympia dans lequel il se produit la première fois le 26 février 2011.   
 Au cours de sa carrière, il présenta également plusieurs spectacles. Dans ses premiers spectacles *Illusion, tout n’est qu’illusion* et *Le magicien de l’impossible*, il présenta une succession de numéros sans réel lien entre eux. Par la suite, il crée et lance sa première « comédie magicale », une sorte de pantomime de grande qualité. Ainsi fut né *Le Château des Secrets* qui sera une grande réussite dans toute la France. À la suite de ce succès, il créa d’autres spectacles du même style avec *La Clé des Mystères*, *Retro temporis* et *Tic-Tac*. Il interprète actuellement avec son fils Albert Lary, magicien lui aussi, leur nouvelle première pièce de théâtre magique : *Magic Versaire* aussi connue sous le nom de *Comment faire disparaitre son père ?* Il présente en parallèle de cette tournée *Les Folies Barbières* au sein de son atelier magique, un condensé de ses tours les plus célèbres. Le 17 juillet, il a annoncé son prochain spectacle *Lary Potter* qui devrait commencer 29 septembre 2024.

## Flórián Richter, la culture équestre du cirque magyar

Flórián Richter est né le 18 novembre 1977 à Stuttgart en Allemagne. Il est le fils de József et Karola Richter et représente la septième génération de la plus grande famille circassienne hongroise : la famille Richter. Sa famille s’inscrit dans la pure tradition du cirque équestre qui revient à l’essence originelle du cirque traditionnel.   
 La carrière de Flórián Richter débute en 1986. À l’époque, âgé de 9 ans, il dut remplacer sa mère, qui s’était blessée au Japon. C’est ainsi qu’il commença sa carrière de voltigeur qui continuera une grande partie de sa vie. En 1998, il se marie avec Edith Folco, elle aussi héritière d’une famille circassienne italienne. Ensemble, ils auront deux enfants qu’ils élèveront dans la culture du cirque. Ils donnèrent naissance à Kevin Richter en 2001 et à Angelina Richter en 2005.   
 La carrière de Flórián Richter fut récompensée de nombreuses fois pour son savoir-faire équestre. En 2003, il reçoit le prix Hortobágyi Károly, un prix d’État créé en 1992 qui récompense chaque année le meilleur artiste de cirque hongrois. En 2004, il participe avec sa femme à la 28ᵉ édition du festival international du cirque de Monte-Carlo avec son tableau équestre. Sur le canon de Pachelbel avec sa troupe de danseurs rococos, il présente ce qui aurait pu être montré à la cour de Louis XIV si le cirque avait existé à cette époque. Pour ce tableau équestre intemporel, le couple Richter remporte un clown d’argent. En 2005, toujours accompagné de sa femme, il décide de monter sa troupe de jockey. Sa troupe sera composée de neuf acrobates hors pair, de sa femme, mais aussi d’un quatuor à corde qui connait la musique magyare mieux que personne. Ensemble, ils travailleront pendant 3 ans sur leur numéro avant de connaitre le fruit de leurs efforts. En 2008, à l’occasion de la 32ᵉ édition du festival international du cirque de Monte-Carlo, il présente le numéro qui le rendra célèbre dans le monde entier : La troupe de jockeys de Flórián Richter. Sur des musiques de Vittorio Monti et de Johannes Brahms, les exercices s’enchainèrent et la troupe fit lever le public à chaque fin de numéro. Pour cette performance, Flórián Richter remporta de nombreux prix, parmi lesquels le tant convoité clown d’or. Ainsi, Flórián Richter devint le premier hongrois, mais également le premier acrobate équestre à remporter un clown d’or de l’histoire du festival. Il remporta également le prix du Blackpool Tower Circus, le prix du Spencer Hodge et le prix Fuentes Gasca.

En 2009, il produit son premier spectacle équestre sous le nom du *Horse Evolution Show*. Dans ce spectacle, il mettra tout son savoir-faire en œuvre afin de valoriser la relation entre l’homme et le cheval. Avec sa première création, il se produisit dans toute l’Europe et rencontra un grand succès. En 2012, Flórián ainsi que sa troupe rentrèrent en Hongrie et présentèrent une tournée nationale d’un an. C’est à son retour qu’il reçut la croix d’or hongoise du mérite (Magyar Arany Érdemkereszt).  
 En parallèle de sa carrière d’artiste, Flórián Richter est également connu pour son engagement pour la préservation du patrimoine du cirque traditionnel. C’est dans cet état d’esprit qu’il décide avec son *Horse Evolution Show* de créer en collaboration avec le Fővárosi Nagycirkusz, l'Eötvös Cirkusz et le Magyar Nemzeti Cirkusz : La Nuit des Cirques (Cirkuszok Éjszakáját). Cet événement annuel, qui se produit en juillet à Zamárdi en Hongrie, a pour but de promouvoir les différents arts du cirque. La première édition a eu lieu le 13 juillet 2013 et proposait un spectacle jusqu’à minuit, mais aussi de découvrir les coulisses du cirque, des démonstrations de dressage et des initiations aux arts du cirque.   
 En 2014, Flórián Richter se produisit avec sa troupe au Fővárosi Nagycirkusz, le grand cirque de Budapest, pour le spectacle *Circus Classicus*. Sa troupe rencontra un grand succès et y signa une seconde saison en 2015 avec leur spectacle Les étoiles du cirque hongrois 2 (Magyar Cirkuszcsillagok 2). D’ailleurs, au printemps de la même année, Flórián devint le directeur du Fővárosi Nagycirkusz. C’est à cette même époque que le conseil hongrois des arts du cirque le nomma ambassadeur itinérant des arts du cirque hongrois. Sa mission en tant qu’ambassadeur est de promouvoir le patrimoine du cirque et son savoir-faire lors de représentations nationales et internationales. Sa seconde mission est tout aussi importante puisqu’il doit soutenir la formation des artistes de cirque hongrois pour que cette tradition se perpétue.  
 En 2016, Flórián Richter décida de monter son propre cirque de son côté. En effet, depuis 2012, c’est József Richter Junior, son frère, qui dirige le Magyar Nemzeti Cirkusz. Ainsi, en 2016, naquit le Richter Flórián Cirkusz qui représente aujourd’hui un bel établissement hongrois. Le 12 mars 2016, le Richter Flórián Cirkusz présenta sa première création *Transfomers sur la piste* (*Transformers a porondon*) avant de présenter d’autres créations à succès telles qu’*Animal EXTREME*(*Állati EXTRÉM*) en 2017. En 2018, le Richter Flórián Cirkusz présenta sa nouvelle création *Full adrenalin* et *Showtime* pour la saison 2019.   
 Fort de son expérience et connu pour ses connaissances équestres, Flórián Richter se produisit dans de nombreux festivals de cirque. C’est ainsi qu’en 2019, Flórián se produit avec son fils au festival du cirque de Budapest avec un numéro de la poste à 20 chevaux, qui remportera le prix du Cirque de la capitale Astana. La même année, lors de la 18ᵉ édition du festival international du cirque Auvergne-Rhône-Alpes Isère, la famille Richter rencontre un grand succès. Elle présenta ses numéros les plus célèbres : la troupe de jockeys, la cavalerie en liberté de Flórián et la poste de Kevin Richter sous la direction de son père.  
 Ses nombreuses prestations dans les plus grands festivals rendirent Flórián célèbre et lui permirent de se produire dans les établissements les plus réputés. Il se présenta aussi au Cirque de Noël de Stuttgart de 2021 à 2022 dans lequel il présenta sa cavalerie en liberté. Fin 2022, il participa à La Grande Fête Lilloise du Cirque avec sa cavalerie en liberté, mais également le numéro de la poste de son fils qu’il dirige toujours. De 2023 à 2024, il se présenta une nouvelle fois au Cirque de Noël de Stuttgart avec un numéro de la poste, mais dont la vedette est cette fois-ci Angelina Richter, sa fille. Après avoir présenté de nombreux numéros avec son fils et avoir rencontré un grand succès, désormais, il présente le même numéro avec sa fille. La boucle est bouclée, la transmission est faite, la tradition est belle.   
 En 2024, le Richter Flórián Cirkusz présente sa nouvelle création *Expérience 2024*.

## Alfred Court, l’homme derrière la belle et la bête

Alfred Court est né le 1 janvier 1883 à Marseille, dans une famille d’industrielle. Son père était dans l’industrie du savon et sa mère était la fille du Marquis de Clapier. Alfred fut donc le cadet d’une fratrie de dix enfants dans une famille relativement aisé. Ainsi, rien ne le prédisposait à faire carrière au cirque.  
 Dans les années 1890, Alfred ainsi que son frère Jules furent envoyés dans une école jésuite du Prado. Dans cette école, Alfred fut mauvais élève et relativement turbulent, mais se passionna pour la gymnastique avec son frère. D’ailleurs, les seuls prix qu’il remporta au cours de sa scolarité furent en dessin et en gymnastique. Avec le temps, Alfred se spécialisa dans les barres fixes. Cette discipline, rarement présentée au cirque, demande une force et de l’habilité que seuls les grands gymnastes possèdent. Alfred devint progressivement un barriste talentueux et décida de monter un numéro avec son collègue Alfred Lexton.  
 Ainsi, le 4 janvier 1899, Alfred Court lança sa carrière d’artiste de cirque, au Palais de la Jetée à Nice. Alors âgé de 16 ans et sous le nom de piste Alfred Egelton, il monta avec son partenaire barriste le duo Lexton & Egelton. Ensemble, ils rencontrèrent un grand succès et firent leur début au cirque la même année, au Cirque Cristiani. Au terme de sa tournée espagnole, le cirque décida de rentrer en Italie en passant par la France. Le duo Lexton & Egelton firent donc leur début dans l’établissement de la famille Cristiani de passage à Bayonne.  
 Hélas, la carrière de ce brillant duo dut prendre fin assez vite à la suite d’une mauvaise réception d’Egelton qui l’écarta des pistes pendant un bon moment. Les deux barristes décidèrent de se séparer et Lexton décida d’exporter son numéro en Allemagne. Mais la carrière d’acrobate d’Alfred Court ne s’arrêta pas après cette blessure. Après sa convalescence, il travailla quelques mois avec une compagnie de théâtre itinérante avant de rentrer à Marseille.   
 De retour dans sa ville natale, il décida de monter un numéro avec son frère Jules et l’acrobate Féfé Gavazza. Ainsi naquit le trio Egelton’s avec lequel ils se firent connaitre. Ensemble, ils se produisirent en France au Cirque Pinder de 1905 à 1908, mais également dans toute l’Europe où ils rencontrèrent un grand succès. C’est une époque importante pour Alfred qui rencontra Renée Vasserot, une jeune écuyère du Cirque Pinder qui devint plus tard sa femme.  
 C’est également à cette époque que les frères Court décidèrent de monter leur premier spectacle de cirque. Ils créèrent alors le Cirque Egelton et présentèrent leur spectacle dans une construction de bois éphémère à travers les foires de France. Dans leur spectacle, ils présentèrent notamment un numéro de vélo acrobatique nommé le looping the loop. À l’époque, ce numéro à sensation plut au public, mais les frères Court durent l’abandonner à cause des difficultés de transport qu’il engendra. À la fin de la saison 1908, Jules décida de quitter son frère et monta son agence de talents. Entre temps, les frères Court rêvèrent toujours de monter leur cirque et décidèrent de lever des fonds en attendant le moment propice.  
 L’année suivante, en 1909, la municipalité de la ville de Marseille accorda aux frères Court l’autorisation de construire un cirque stable de bois sur la place Saint-Michel. Quelque temps plus tard, fut alors né le Cirque Egelton, un établissement spacieux qui put accueillir plus de trois mille spectateurs par représentation. C’est au sein de leur temple du cirque que les frères Court présentèrent différents spectacles qui rencontrèrent chacun un succès sans équivoque.  
 À l'époque, les frères Court avaient le souci de toujours présenter de nouvelles choses à leur public. C'est dans cette perspective qu'ils changeaient fréquemment leur spectacle, ce qui ravit leur public, mais augmenta considérablement leurs coûts, les poussant ainsi à la faillite en 1912. Ils lancèrent une dernière saison dans leur cirque de bois en 1913, cette fois-ci sous l’enseigne Cirque Standard. À l’hiver 1912, les frères Court se produisirent au cirque Cirque Impérial Russe et s’associèrent avec Ugo Ancillotti.  
 Avec le temps, le rêve d’avoir son propre cirque itinérant demeura et Alfred décida d’ouvrir un nouvel établissement qui devint plus tard l’un des plus illustres de l’histoire du cirque : le Zoo Zirkus. Entre temps, il monta un nouveau numéro de mains à mains avec sa femme et leur disciple Louis Vernet qu’ils nommèrent les Orpingtons. Avec ce nouveau numéro, le trio Orpingtons se produisit au Ringling Bros. and Barnum & Bailey Circus à Chicago pour la première fois en mai 1914. Grâce à leur numéro, ils réussirent à obtenir un contrat de 2ans. En 1915, il présenta même sur la piste centrale du cirque un numéro de perche. Le voyage d’Alfred ne s’arrêta pas aux États-Unis puisqu’il se produisit également avec son trio à Cuba au Circo Pubillones qui leur proposa un contrat. C’est ainsi qu’en 1918, Alfred et son trio présentèrent leur numéro de mains à mains et de perche.  
 C’est après une tournée aux États-Unis qu’Alfred Court décida à la fin de l’année 1918 de monter le Circo Europeo et s’associa avec la famille Mijares. Avec le Circo Europeo, Alfred tourna sous un chapiteau de deux mille places et parcourut le Mexique, le Guatemala et le Honduras. C’est grâce à un événement déterminant que le jeune Alfred entra en cage pour la première fois au Circo Europeo.  
 Alors, en tournée depuis peu, il fut confronté aux aléas qui font la beauté du cirque. Un jour, lorsqu'il dut licencier le dresseur de fauve de son cirque qui était alcoolique, le Circo Europeo se retrouva sans dresseur de fauves. C’est à cette époque qu’Alfred, qui avait une curiosité nourrie pour les fauves, décida de présenter lui-même le numéro de fauve du Circo Europeo. L’aventure d’Alfred en Amérique se conclut à la fin de la Première Guerre mondiale lorsqu’il décida de rentrer en France avec sa femme après avoir revendu leur cirque à Don Juan Treviño.  
 De retour en France, Alfred s’associa de nouveau avec Ugo Ancillotti et ouvrit un cirque itinérant à Versailles en 1920. Par la suite, ils tournèrent avec cet établissement dans les provinces françaises. Hélas, cette nouvelle aventure ne dura que quelque temps. Ancillotti étant vieux et malade, avant sa mort en 1925, il décida de vendre l’ensemble de ses parts à Alfred. Entre temps, le couple Court décida de reprendre son numéro d’acrobatie avec leur nouveau partenaire Lucien Goddart.   
 Néanmoins, Alfred n’est pas du genre à abandonner ses rêves et avec l'établissement itinérant dont il est devenu récemment le propriétaire, il va remettre au bout du jour son projet de cirque. C’est pourquoi il décida de changer de nom d’enseigne en passant de Zoo Zirkus à Zoo Circus et créa pour la première fois, à Limoges, au printemps 1921, le Zoo Circus. Pour l’aider dans son ambitieux projet, il fut rejoint par son frère Jules qui s’occupa du pan administratif du Zoo Circus. Plus que la simple ouverture d’un nouveau cirque parmi tant d’autres, avec son Zoo Circus Alfred importa en France la mode allemande de cirque possédant des ménageries démesurées. À l’époque de sa création, le Zoo Circus fut un établissement qui se démarqua de la concurrence avec sa ménagerie, mais également par son mode de fonctionnement. En effet, à ce moment-là, le Zoo Circus était le seul cirque itinérant à se déplacer en camions, tandis que ses concurrents utilisaient encore le train ou les chevaux.  
 La particularité de la ménagerie du Zoo Circus résida au départ plus dans l’expérience que l'on souhaite offrir au public. À ses débuts, la ménagerie présentée sous une tente fut modeste, mais présentait également des attractions et des expositions ethniques. À cette époque, le Zoo Circus ne présentait pas encore de numéros en cage. Il fallut attendre décembre 1921 pour qu’Otto Sailer Jackson, un dresseur du Cirque Krone, fut engagé avec son groupe de tigres. Otto Sailer Jackson se présenta au Zoo Circus durant l’ensemble de la période hivernale et présenta ses tigres sous les yeux attentifs d’Alfred. Admiratif de son dresseur de fauves qui était un représentant de la méthode Hagenbeck, Alfred copia une grande majorité du style de Sailer Jackson à l’époque. Il copia jusqu’à son costume de cowboy.  
 En 1922, la ménagerie du Zoo Circus s’agrandit après qu’Alfred eut acheté un groupe d’ours à Carl Hagenbeck. L’année suivante, il présenta alors son groupe d’ours blancs sous le nom de piste Egelton. À cette époque, Alfred ne présentait pas encore les fauves du Zoo Circus qui furent présentés par Martha la Corse et son mari connu comme le dompteur Marcel. Quelques années plus tard, Alfred décida de louer ses numéros en cage. Ainsi, fin 1924, il fit la promotion de plusieurs numéros en cage et proposa ainsi ses services aux autres cirques. Sur ce qu’on pourrait considérer comme son catalogue, il proposait cinq numéros en cage, tous plus étonnants les uns que les autres. Il proposait alors un groupe de dix tigres, son groupe de douze ours polaires, un groupe de dix panthères, un groupe de dix-huit lions et un groupe composé d’hyènes et de loups.   
 Durant l’entre-deux-guerres, le Zoo Circus devint progressivement le cirque itinérant le plus important de France. Le succès du Zoo Circus fut si important qu’Alfred entendit bien honorer la réputation de son cirque en accueillant de nombreux animaux. Ainsi, en 1925, la ménagerie du Zoo Circus présenta vingt-cinq lions, sept loups, trois pumas, neuf hyènes, huit tigres, douze ours polaires, seize panthères et léopards, cinq jaguars, deux guépards ainsi qu’en grande caravane d’animaux exotique. L’envergure de la ménagerie du Zoo Circus permit à Alfred d’engager deux dresseurs : Vojtech Trubka qui présenta le groupe d’ours polaire et Johnny de Kok qui présenta son groupe de lion. Ce fut à cette période qu’il prit comme nom de piste Alfred Court et présenta les tigres du Zoo Circus.  
 Hélas, après 1927, les problèmes financiers poussèrent les frères Court à se séparer afin de diviser leur établissement. Alfred décida de monter un Zoo Circus en Espagne alors que son frère Jules prit la direction de l’enseigne en France. Le plan imaginé par les frères Court était qu’en divisant leur établissement en deux enseignes distinctes, ils pourraient doubler le nombre de représentations et augmenter leur rentabilité. Ce fut un pari audacieux de la part des frères Court, mais qui s’avéra plus qu’intelligent puisqu’il fut rapidement payant. L’année suivante, Alfred présenta un grand numéro en cage composé de dix lions, un puma, sept tigres, sept ours bruns et ours polaires et deux grands danois.  
 À la fin de l’année 1928, les frères Court décidèrent de monter un cirque à trois pistes qu’ils nommèrent l’Arène Olympique à Marseille. Cependant, ce n’était pas la première fois qu’Alfred se lance dans ce type d’entreprise. L’année précédente, Alfred s’associa avec Pierre Périé pour monter un cirque à trois pistes. Toutefois, le programme présenté ne fut pas à la hauteur des exigences du public de l’époque et l’entreprise ferma quelque temps plus tard. Cette fois-ci, le programme du spectacle fut longuement réfléchi et l’Arène Olympique des frères Court fut un succès. En guise de numéro final, ils présentèrent au public trois numéros en cage sur chacune des pistes en même temps. Ainsi, les spectacles de l’Arène Olympique se concluaient par la présentation de douze lions présentés par Vargas, de huit tigres présentés par Alfred et d’un numéro mixte de 23 bêtes présentées par Max Stolle. L’Arène Olympique rencontra un grand succès dans la cité phocéenne, mais dut faire face à des aléas climatiques qui provoquèrent sa chute. À l’approche de l’hiver, l’Arène Olympique connut une chute de fréquentation due au froid de l’hiver. En effet, à l’époque, le chapiteau des frères Court ne disposait pas de système de chauffage et dut se résoudre à fermer ses portes.  
 Malheureusement, les péripéties d’Alfred en tant que directeur de cirque n’étaient pas finies. Lorsqu’il décida de remonter son Zoo Circus avec son frère Jules en 1929, une tempête de neige fit effondrer la toile et le Zoo Circus se retrouva sans chapiteau. Suite à cela, Alfred décida donc de remonter son cirque à trois pistes afin de se refaire une trésorerie, mais son spectacle n’arriva pas à séduire le public malgré des efforts faits sur la publicité.  
 Après ces trois échecs en tant que directeur de cirque, Alfred décida de louer la plupart de ses numéros d’animaux à d’autres établissements. À l’époque, un nouveau Zoo Circus fut monté sous la direction de son neveu, Charles Court. En 1930, le Zoo Circus repartit en tournée et les frères Court décidèrent de louer le nom Wilhelm Hangenbeck et de créer un nouvel établissement afin de combattre la concurrence grandissante à cette époque entre les cirques. Le Cirque Wilhelm Hangenbeck des frères Court présentait un imposant spectacle avec des animaux exotiques et plusieurs numéros en cage. La première saison du Cirque Wilhelm Hagenbeck fut un succès, mais malheureusement, la saison suivante ne fut pas à la hauteur de leurs attentes. En 1932, ils décidèrent donc de produire le spectacle Robison et ses tribus sauvages, un mélange d’exposition ethnique, de numéros de Far West et de cirque traditionnel. Hélas, ce fut encore un échec pour les frères Court, et après avoir tenté de revenir avec leur enseigne Zoo Circus ils finirent par déposer leur bilan en 1932.  
 Après cette aventure, les frères Court décidèrent de se séparer. Alfred, quant à lui, monta des numéros en cage afin de les louer à d’autres établissements. Pour l’aider dans son entreprise de location de numéros, il engagea Violette d’Argens qui s’occupa de son groupe de lion et de Vojtech Trubka qui se chargea de son groupe de tigre. Tandis qu’Alfred louait ses numéros en cage, son rêve de cirque ne l’avait pas quitté malgré les échecs qu’il avait connus. Il prit alors la décision de créer le Cirque Olympia avec Jean Roche et Pierre Périé. Ce petit établissement tourna dans le sud de la France et en Espagne et rencontra un court succès à cause de problèmes de communication. En ce temps, les publicités du Cirque Olympia étaient trompeuses et promettaient un spectacle exceptionnel, tandis que le spectacle présenté était modeste. La déception du public poussa alors Alfred à transformer son cirque en ménagerie foraine pour la saison 1935.  
 Mais avant d’être un directeur de cirque, Alfred fut d’abord dresseur de fauves et après ces multiples échecs, il décida de remonter un nouveau numéro en cage. Ce fut de cette manière que naquit La Paix dans la Jungle, un numéro mixte composé à l’époque de trois lions, trois ours polaires, trois ours bruns, deux tigres et deux léopards. Dès février 1936, il présenta son numéro au Cirque Medrano, un grand cirque parisien, et se fit connaitre pour ses talents de belluaire. Alors que sa carrière de dresseur commençait à fonctionner, en parallèle, il continuait de louer ses numéros en cage. En 1937, il monta un nouveau numéro mixte composé de neuf léopards dont trois noirs, un léopard des neiges, un jaguar noir et quatre pumas. Avec ce groupe constitué d’espèces rarement vues au cirque, mais aussi rarement présentées simultanément, Alfred rencontra un grand succès dans toute l’Europe. Il se produisit dans les plus illustres établissements de cirque, mais aussi dans des théâtres et des music-halls, notamment au Théâtre de l’Empire à Paris. Mais si Alfred profita du succès de sa jeune carrière de dresseur, l’histoire bouleversa bientôt sa carrière.  
 Alors qu’Alfred se produisait au Tower Circus en Angleterre, la Seconde Guerre mondiale éclata. Alfred accepta l'offre de John Ringling North et partit pour se produire au Ringling Bros. & Barnum & Bailey Circus. C’est ainsi qu’il embarqua aux États-Unis avec sa femme, ses vingt employés, ses quatre-vingts animaux et son équipement. En 1940, il signa un contrat de 2 ans pour le grand établissement du monde, figura sur les affiches et présenta un numéro en cage sur la piste centrale. En 1945, il décida d'élaborer un nouveau numéro afin de suivre la tendance des États-Unis qui incluait des danseuses. Alfred monta alors La Belle et la Bête, un numéro composé de danseuses de léopards et présenté à l’époque par Willy Storey et Damoo Dhotre.  
 En 1946, Alfred se faisant vieux, il décida de prendre sa retraite des pistes et de rentrer avec son épouse en France. Il vendit une partie de ses animaux aux États-Unis et vendit le reste de sa ménagerie aux frères Amar. Par la suite, il entreprit d’écrire ses mémoires dans sa villa à Nice. Le 30 décembre 1974, ce fut le travail de toute une carrière qui fut récompensé lorsqu’il reçut le premier clown d’or de l’histoire du festival international du cirque Monte-Carlo.  
 Alfred Court décéda le 1ᵉʳ juillet 1977 et repose au cimetière Caucade de Nice.

## Nico le clown, et les Aventures de Nico le clown

Nicolas Loeuil, plus connu sous le nom de Nico le clown, est né le 12 mai 2002 à Lambres-Lez-Douai une commune des Hauts-de-France. Nicolas est issu d’une fratrie de cinq enfants. Il a trois grands frères et une grande sœur, et il est le cadet de la famille. Nicolas se passionna pour le cirque à l’âge de 3 ans, lorsqu’il découvrit en vacances ce monde merveilleux.  
 Alors qu’il se trouvait en vacances à Stella Plage, une station balnéaire des Hauts-de-France, un cirque itinérant s’était installé place de l’étoile pour l’été. D'ailleurs, cet établissement avait la particularité de posséder des éléphants. Sa famille décida d'aller voir le spectacle de ce cirque et ce fut la révélation pour le jeune Nicolas. Il fut émerveillé par le spectacle qu’il venait de voir et annonça directement à sa mère qu’il voulait faire clown quand il sera grand. Sa mère avait sans doute trouvé son enthousiasme touchant et lui répondit qu’il pouvait bien évidemment faire clown si c’était ce qu’il aimait.   
 Cependant, avec le temps, Nicolas continua de vouloir faire clown et décida de se donner les moyens de réussir dans cette voie. C’est de cette manière qu’il décida de s’inscrire dans une école de cirque à Lambres-Lez-Douai. Mais sa formation ne se limita pas à cette seule expérience, il effectua ensuite 4 ans de cours de cirque à Courcelles-lès-Lens. À l’époque, une école de cirque venait dispenser des cours de cirque dans le gymnase de la commune. C’est grâce à ses années de formation que le jeune Nicolas apprit la base des arts du cirque. Très jeune, il savait donc jongler avec trois balles et trois massues, marcher sur un fil, marcher sur une boule, faire du rola bola mais aussi jongler avec des assiettes chinoises et faire du diabolo.   
 Après avoir acquis les bases des arts du cirque, il voulut se produire devant un public. C’est ainsi qu’il commença à se produire dans son garage et que ses premiers spectateurs furent ses voisins et voisines de l’époque. Avec le temps, il réussit sans doute à passionner d’autres enfants et fonda une petite troupe de cirque au sein de sa cité. Ainsi fut née la troupe du Cirque Univers. Au départ, il se produisait dans des spectacles improvisés avant de lancer les spectacles de Nico le clown. Les spectacles de Nico le clown furent toujours des spectacles improvisés, mais avec l'idée de suivre l’évolution d’un personnage dans chacune des histoires : le personnage de Nico le clown. La troupe du Cirque Univers présenta alors différents spectacles : *Les Aventures de Nico le clown*, *Nico le clown et le lapin de Pâques* et *Nico le clown et le manège enchanté*. Entre temps, le jeune Nicolas se passionna et se forma à la magie.  
 Quelque temps plus tard, une association de sa ville décida d’organiser un quartier d’été. Elle fit monter pour l’occasion une scène afin de présenter des animations. À cette époque, Nicolas était encore jeune et timide, mais il prit son courage à deux mains et décida d’aller parler à la responsable du quartier d’été. Il se présenta donc à la responsable et joua franc-jeu avec elle. Il lui dit qu’il ne savait ni lire ni écrire, car il était dyslexique, mais qu’il pouvait présenter un numéro de magie. La responsable du quartier d’été accepta et lui accorda le droit de se produire sur la scène. Ce fut ainsi qu’il se produisit pour la première fois sur la scène du quartier d’été de Courcelles-lès-Lens à 14 h. Le premier numéro qu’il présenta fut la présentation de quelques numéros de magie considérés comme des classiques. Lors de sa première prestation, il présenta notamment le tour de la corde reconstituée et celui des anneaux. Malgré son jeune âge et sa timidité, il réussit à emmener le public dans son univers et fit monter des enfants sur scène pour les faire participer.   
 À la suite de sa première réelle expérience sur scène, il commença à faire l’animation d’anniversaire d’enfant alors qu’il était collégien. Au départ, il possédait peu de moyens et ses prestations lui rapportaient également peu, mais les enfants passaient un bon moment et Nicolas était heureux de les rendre heureux. Avec ses premiers cachets, Nicolas investit dans la production de ses nouveaux spectacles. Il réfléchit à l’élaboration de nouveaux décors, mais aussi à l’achat de nouveaux tours de magie. Durant ses années collège, il organisa alors des animations pour des anniversaires d’enfants et à son arrivée au lycée, il aura un emploi du temps aménagé. À l’époque, il réussit à obtenir l’autorisation de sa professeure afin de sécher les cours pour faire ses spectacles les mercredis après-midi. Grâce à cet accord, il put continuer ses études tout en continuant à se produire jusqu’à l’obtention de son CAP vente.   
 Avec son diplôme en poche, il décida entre-temps de passer son BAFA, qu'il obtint, et devint animateur jeunesse de sa commune. C’est en faisant les cantines qu’il fit la rencontre de Cécilia, une collègue qui jouera plus tard dans ses spectacles. En 2018, peu après son CAP, il commence à produire des spectacles vraiment élaborés. Ce fut à cette époque qu’il monta le *Magic Show*, son spectacle de magie. Il présente différents types de spectacles avec son *Magic Show* : des petits et des grands spectacles. Il propose les petits spectacles pour les anniversaires et les grands spectacles sont à destination des associations. Avec le temps, il a pu produire plusieurs grands spectacles au cours de sa carrière.  
 De 2018 à 2019, il présente son premier spectacle à thème sur la magie d’Orient avec *Aladdin*. À la suite de son premier spectacle, il produisit un nouveau spectacle qu’il nomma *La Magie du Cabaret*, avec lequel il ne tourna pas longtemps. Nicolas décida de monter un nouveau spectacle de magie plus classique. Ainsi fut né son nouveau spectacle *La Star des Spectacles de Magie* avec lequel il tourne encore aujourd’hui. Dans ce spectacle, il présente différents numéros sans fil conducteur, une sorte de carte postale de tout ce qu’il propose. La première fois qu’il présenta ce spectacle, ce fut durant la période de la COVID, avant le ralentissement de son activité causé par la pandémie. En 2020, il présenta son spectacle le Magic Show Anniversaire pour fêter les 5 ans d'existence du Magic Show. Par la suite, il décida de reprendre une idée de spectacle à thème. Après 2 ans d’écriture avec Quentin Gilles et Quentin Laudreau-Lucas, il présente son tout nouveau spectacle *Le Clown et La Sorcière Maléfique*. Dans ce nouveau spectacle, une sorcière a volé la couronne de la reine des neiges qu’elle a cachée dans son grenier. Le spectacle se passe donc dans le grenier de la sorcière et Nico le clown, avec l’aide précieuse des enfants, va essayer de retrouver la couronne volée par la sorcière. Ce spectacle qu’il présente actuellement dure 1 h 15 et propose quelques numéros de grande illusion. À l’occasion des fêtes, le spectacle est adapté et la sorcière vole la clé du Père Noël.   
 Nicolas propose également des petits spectacles grâce à différentes formules. Dans sa formule classique, il propose un spectacle de 45 min et de 20 min d’atelier de sculpture de ballon. Sa seconde formule, plus complète, propose aussi un spectacle de 45 min suivi d’un atelier de sculpture de ballon, d’un atelier de pêche aux surprises et d’un stand de maquillage pour enfant. Depuis peu, il présente, de plus, une nouvelle formule incluant un stand de barbe à papa.   
 Actuellement, Nicolas a pour projet de se procurer un petit chapiteau afin de se produire avec son spectacle de commune en commune. Son projet serait de garder ses animations d’anniversaire les mercredi et samedi, et le dimanche, il se produirait avec son chapiteau dans les communes qui voudraient bien l’accueillir. De cette manière, il voudrait faire découvrir son spectacle dans les lieux où les cirques et autres spectacles itinérants ne vont pas.   
 Mais si son premier rêve est d’acquérir son chapiteau et de se produire dans toute la France, il a également un autre rêve. En effet, il rêve aussi de pouvoir un jour se produire dans de grandes salles de spectacles. Avec son ambition et le succès qu’il rencontre, il ne serait pas étonnant de le voir prochainement avec son propre chapiteau à la conquête des routes de France, ou plus précisément du sourire des enfants.

## Arthur Moalic, rêve d’enfant et rêve de clown

Arthur Moalic est né le 13 juin 1998 à Quimper dans le nord de la France. Il est issu d’une famille qui n’avait aucun lien avec le monde circassien et par conséquent rien ne le prédestinait à un jour faire carrière au cirque.   
 La passion d’Arthur pour le cirque commença très jeune. Lorsqu’il était petit, sa mère l’emmenait souvent aux cirques qui s’installaient à l’époque au Stade du Bel Air à Auray, en Bretagne. Ainsi, durant son enfance, il eut la chance de voir de nombreux cirques et put développer sa passion qu’il mit bientôt au service du cirque. Ce fut également durant son enfance qu’il se passionna pour la magie. Lorsqu’il avait 5 ans, il eut la chance d’avoir pour voisin un magicien qui lui transmit sa passion en lui apprenant beaucoup de tour de magie.   
 Alors qu’il fut encore très jeune, il proposa son aide aux différents cirques qui croisèrent sa route. Ce fut de cette manière qu’il fit ses premiers pas au cirque : tantôt à la publicité, tantôt au montage du chapiteau. Il faisait preuve d’une motivation sans faille et exécutait chacune des tâches qu’on lui donnait avec passion.   
 Un jour, la mère d'Arthur décida de l’inscrire afin qu’il pratique un sport. Arthur se retrouva à essayer une multitude de sports différents, mais se lassait vite et rien ne lui plaisait réellement. C’est dans cette recherche du sport qui plaira à son fils que la mère d’Arthur tomba un jour sur une publicité dans le journal qui attira toute son attention. Cette publicité faisait la promotion de l’école de cirque de La Colline à Auray, dirigée à l’époque par Michel Huimy. Ce fut l’évidence pour sa mère et elle ne tarda pas à l'inscrire dans cet établissement. Ce fut ainsi qu’Arthur commença l’école de cirque à l’âge de 7 ans. Durant 9 ans, les mercredi après-midi, il apprendra les différents arts du cirque.   
 À l’école de cirque de La Colline, il fut l’élève de Michel Huimy, un homme d’une gentillesse sans pareil qui lui apprit énormément de choses. Au cours de ses années d’apprentissage, il a pu apprendre l’acrobatie, mais aussi des disciplines d’équilibre comme le rola bola et la boule d’équilibre. Ce fut également à cette époque qu’il s’initia aux disciplines aériennes du cirque et à l’art du clown. D’ailleurs, ce fut dans cette école qu’il fit sa première entrée de clown. Une entrée de clown est une courte scène, souvent burlesque, qui utilise des gags, des jeux de mots, des mimiques et des situations absurdes pour faire rire le public.   
 Dans sa première entrée, il joue le rôle d’un clown qui voulait quitter le cirque et explique ceci au monsieur Loyal qui était en face de lui. Le petit clown avec sa valise se trouva fort dépourvu lorsque monsieur Loyal lui demanda où il allait avec sa valise, alors il répondit qu’il allait au cirque de la valise. Monsieur Loyal répondit que pour travailler au prétendu cirque de la valise, il devrait être talentueux et savoir certaines choses. Le petit clown prouva dans la suite du numéro qu’il savait faire quelques petits tours et qu’il était capable de travailler au cirque de la valise.   
 Par la suite, il dut suivre sa mère et quitta sa Bretagne natale pour s’installer en région nantaise. Cependant, en quittant la Bretagne, c'est aussi son école de cirque qu’il quitta. Rongé par le manque, il décida de trouver un autre établissement dans sa région. Il décida alors de suivre les cours de cirque au Chapidock de Nantes. Malheureusement, il ne retrouva pas l'ambiance qui lui avait tant plu dans sa première école et décida rapidement d'arrêter les cours au Chapidock.   
 Lorsque l’ambiance des chapiteaux commença à vraiment lui manquer, il recroisa une famille de cirque qu’il connaissait bien : la famille Gatuingt. Ce fut à cette époque qu'il retrouva la famille de Tonio Gatuingt, le premier cirque qu’il avait croisé lorsqu’il avait 10 ans. Arthur commença à leur donner des coups de mains à l’époque où il tournait encore sous l’enseigne Cirque Alexis Zavatta. En 2018, il fit une nouvelle rencontre décisive pour sa carrière.   
 En cette année, il rencontra à Machecoul-Saint-Même, une ville à une quarantaine de kilomètres de Nantes, une nouvelle famille circassienne : la famille Douchet. La même année, il proposa son aide à James Douchet lorsqu’il se trouvait dans sa région. Plus tard, alors qu’Arthur se trouvait à Vendôme, il croisa une nouvelle fois la route de la famille Douchet. Ce fut à cette époque que la famille Douchet lui proposa de les suivre à Guérande, ville où le cirque allait s’installer les deux mois d’été. Au départ, Arthur devait travailler au cirque à Guérande puis rentrer chez lui, mais finalement, il partit en tournée sur les routes de France avec le Cirque Nicolas Zavatta de la famille Douchet durant 5 ans. Lors de ses débuts chez les Douchet il s’occupait du montage et du démontage du chapiteau, de la publicité, mais aussi des animaux et de l’ensemble des métiers du cirque.   
 Après un an au service du Cirque Nicolas Zavatta, il annonça à la famille Douchet qu'il voulait faire clown. La famille Douchet accepta et ce fut de cette manière qu’il fit ses débuts en tant que clown sous la tente d’accueil du cirque. Plus tard, c'est également au Cirque Nicolas Zavatta qu’il apprit à faire le clown. Il reçut les enseignements et les conseils d’Humberto Muñoz, de Toni Tonito et de Yann Rossi, des grands clowns. En parallèle de sa nouvelle activité de clown, pendant 2 ans, il sera l’afficheur officiel du Cirque Nicolas Zavatta.   
 Actuellement, il présente des spectacles de cirque pour les particuliers. Par conséquent, il organise des goûters d’anniversaires et se produit dans des centres de loisirs. Mais son public ne se limite pas aux enfants, puisqu'il se produit également dans des maisons de retraites et dans d’autres établissements comme le Parc Des Naudières. Il s’est par ailleurs présenté au Circus, un restaurant sur le thème du cirque à Saint-Luce-Sur-Loire, dans lequel il fit l’animation.   
 Aujourd'hui, son projet serait de monter son cirque avec un petit chapiteau et quelques convois.